

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2023

Edition Chablais Vaudois / N°71 / Journal des Eglises réformées romandes

Comment faire une place
à la joie ?

6

ACTUALITÉ

Il faut poursuivre
l'enquête sur les
abus

11

RECHERCHE

Hénoch :
un texte fondateur
délaisé

24

**PIERRES
ANGULAIRES**

Farel, le réformateur
au sale caractère

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

Abus – une enquête à poursuivre

8
DM, 60 ans d'échanges
et quelques couples

11 RECHERCHE

Texte abandonné mais fondateur

12 RENCONTRE

Yves Bourquin :
une théologie de la joie



14 DOSSIER OSER LA BÉATITUDE

16
Est-ce un choix ou un don ?

18
Le devoir d'être heureux

20
Notion fondamentale

21
Une force vive

22
Conte : Avis de travaux...

23 SPIRITUALITÉ

23
Changer son regard

24
Farel, réformateur insoumis

25 VOTRE REGION

26
Une maison pour réinventer nos vies

29
Faire vivre les communautés locales

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

L'Eglise entame une réflexion sur son avenir

FUTUR L'Eglise protestante de Genève (EPG) lancera, en novembre, une série de conférences suivies de débats au service d'une réflexion sur les défis qui se posent à elle aujourd'hui. Cette « caravane de la mission » se déplacera dans plusieurs de ses Régions jusqu'en avril 2024, le temps de sept soirées, afin de nourrir cette réflexion. Ces rendez-vous doivent contribuer à proposer des pistes pour l'EPG aujourd'hui, à la lumière de ce que le passé nous enseigne : les grands interprètes du passé sont convoqués pour inspirer le présent. ▲

BERNE-JURA

Apprendre les premiers secours en santé mentale

SOUTIEN Les paroisses réformées de l'Erguël, en collaboration avec les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, proposent un cours permettant de venir en aide aux personnes fragilisées dans leur santé psychique. Version suisse du programme australien Mental Health First Aid, les cours *ensa – premiers secours en santé mentale* entendent donner des clés pour gérer l'apparition de troubles psychiques dans son entourage proche. Bien que ces cours s'adressent en priorité aux personnes actives en Eglise, celles d'autres horizons sont les bienvenues. ▲

Plus d'infos : www.refbejuso.ch/fr/formation.

NEUCHÂTEL

Culte cantonal à Marin

PARTAGE Toutes les paroisses de l'EREN sont invitées à une célébration commune le dimanche 5 novembre à l'Espace Perrier de Marin. Le culte aura pour fil rouge les collaborations renforcées qui se profilent entre les paroisses dans le cadre du processus EREN2023. La célébration reprendra un texte du Livre de Néhémie dans lequel il est question de rebâtir les murailles de Jérusalem afin de préserver l'identité du peuple d'Israël. Il servira de base à une réflexion plus large sur la manière d'estomper les barrières qui nous séparent, tout en gardant les forces de chacun.e. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je – ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

« **Le plaisir, toujours coupable ?** » s'interroge l'équipe numérique de **RTS religion** dans une série de vidéos qui explore les liens entre sexualité et religion. **www.re.fo/plaisir**.

GENÈVE

Proposez des sujets pour le futur, débrieffez cette édition de *Réformés*. Bref, participez à la vie de votre journal. **Le 2 novembre, à midi**, salle Trocmé (rue du Jura 2). Infos et inscriptions : **www.reformes.ch/lecteurs**.

VAUD

La Via Francigena relie Cantorbéry (UK) à Santa Maria di Leuca (I). L'Association suisse de la Via Francigena propose une marche gratuite **le 28 octobre** le long d'un tronçon suisse entre Montcherand et Romainmôtier. Info et inscriptions : **www.viafrancigenasuisse.ch**. ▴

HOMMAGE AUX RÉSISTANTES ET AUX RÉSISTANTS



Novembre, la Toussaint, est l'époque où l'on se remémore nos disparus, celles et ceux qui nous manquent. L'hommage d'une amie à son père décédé cette année m'a marquée. Elle salue « la foi ardente en Dieu » de cet homme qui a traversé de nombreuses épreuves, « une ancre solide qui le gardait dans l'espérance et la joie » : « Quelle chance d'avoir eu un papa comme lui, généreux, joyeux, réconfortant, soutenant, rempli d'amour ! »

Quelle chance, en effet ! Nous sommes toutes et tous, si nous regardons bien, entouré·es de personnes emplies de joie de vivre. Je ne parle pas ici de plaisir, de bonheur, de bien-être, ou de réjouissance ponctuelle, mais d'une joie profonde, parfaite, ou spirituelle. Un « état de l'âme » qui soutient toutes les actions du quotidien, nous rend capables d'affronter les épreuves, jour après jour, offre une résistance confiante face aux injustices ou à la violence. Cette joie-là, joie d'exister, pleine appartenance à la vie, ouvre des possibles, nous rappelle pour quoi nous sommes faits, nous, êtres humains.

Notre époque n'est certainement pas propice à la joie spirituelle – existe-t-il d'ailleurs une période dans l'Histoire qui l'ait été ? N'est-il pas, dès lors, de la responsabilité des chrétiennes, individuellement, collectivement, de s'ouvrir au pari existentiel de la joie ? C'est l'interrogation de cette édition. Ce « cadeau de Dieu », cette « joie imprenable », comme la nomme la théologienne Lytta Basset, ne se décrète certes pas, mais on peut le rechercher. Aussi, saluons toutes celles et tous ceux qui, au cœur d'un quotidien parfois injuste, délétère, morose, relèvent ce défi et combattent, en résistant, comme ils ou elles le peuvent, au déclinisme, à la peur ou à la fatalité.

▴ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 décembre 2023 au 28 janvier 2024 **Graphisme** LL G_ DA Une iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Protestants, toujours coupables ?

CONSCIENCE Le protestantisme a la réputation de faire peser de la culpabilité sur ses adeptes. Les protestants seraient toujours en manque de « perfection ». Ils s'imposent une rigueur devenant, pour certains, source d'auto-accusation... Pourtant, dans son *Catéchisme protestant*, le pasteur Antoine Nouis écrit que « nous sommes libérés de la culpabilité » pour « discerner, jour après jour, les implications de notre fidélité et de notre salut ».

Alors, oui, le protestant est pardonné gratuitement par Dieu. Et il est appelé à « se sanctifier » pour vivre selon cette grâce reçue. Le problème, c'est qu'il le prend pour un objectif à atteindre. Et justement, articule Pierre-Yves Brandt, théologien et professeur de psychologie de la religion à Lausanne, « s'il croit ne pas y parvenir, il pensera n'être jamais digne et risquera de se sentir accablé ». Surtout « si cette exigence de rectitude provient de l'extérieur, en l'occurrence de l'Eglise, jadis omniprésente : elle peut alors apparaître comme une loi inaccessible ». L'Eglise semblera par conséquent culpabilisante.

Débat direct avec Dieu

Par ailleurs, si l'Eglise catholique peut « gérer » les fautes des fidèles et les remettre – notamment à travers le sacrement de la confession –, en protestantisme, les personnes reçoivent la confirmation de leur pardon dans le débat direct avec Dieu. Or, là, aucune certitude humaine n'est jamais garantie.

Cette culpabilité est alimentée par une religiosité affirmant connaître le « juste » chemin pour les personnes. Or, note encore Pierre-Yves Brandt, l'époque où l'Eglise représentait la conscience morale d'une société chrétienne homogène est révolue. La pression sociale sur les fidèles, bien souvent culpabilisante, devrait dès lors avoir cessé. Et l'adhésion de la foi, qui répond d'un choix personnel, peut retrouver sa force libératrice. **Matthias Wirz**

BLOG

Blessés sans Samaritain

Parmi les billets publiés récemment sur reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose le coup de gueule du pasteur Pierre Farron.

RÉACTION « L'Arménie a définitivement perdu le Haut-Karabakh », nous dit Protestinfo de la part de Rita Famos, présidente de l'Eglise protestante de Suisse.

Dans ses propos, tels que rapportés dans son interview, je suis surpris de ne pas trouver la moindre trace d'une prise de position contre les auteurs de ce qui apparaît comme un génocide, selon ses propres mots. Depuis près de dix mois, la population du Haut-Karabakh est affamée par l'Azerbaïdjan, malgré les injonctions de la Cour internationale de justice de l'ONU et de la Cour européenne des droits de l'homme.

Une prise de position courageuse de l'Eglise protestante suisse exigeant le respect des droits hu-

mans par l'Azerbaïdjan dans cette région aurait pourtant été vraiment bienvenue, depuis longtemps ! D'autant plus que les dirigeants de ce pays avaient signé un accord en novembre 2022 – sans le respecter ! – prévoyant que le corridor de Latchine, reliant le Haut-Karabakh à l'Arménie, resterait ouvert avec le concours des forces russes. C'est un peu comme si notre présidente nous disait : « J'observe que ça se présente mal pour le mourant au bord du chemin de la parabole du bon Samaritain. » Après quoi... elle s'en retourne chez elle. Je suis vraiment écœuré par un tel manque de courage. **▲**

> **L'opinion de nos chroniqueurs sous www.reformes.ch/blogs.**

BRÈVE

Aide d'urgence pour les réfugiés arméniens

CONFLIT « Presque toute la population d'origine arménienne du Haut-Karabakh, soit plus de 100 000 personnes, a fui les combats pour rejoindre l'Arménie, le pays voisin », rappelle l'Entraide protestante EPER. Cette région du Caucase du Sud peuplée principalement d'Arméniens revendiquait son autonomie jusqu'au 20 septembre, lorsqu'une importante offensive azerbaïdjanaise a conduit le mouvement autonomiste à poser les armes. Craignant un génocide, la population quitte le territoire désormais aux mains du régime autocratique, après plusieurs

dizaines d'années de conflit.

En lien avec des organisations d'entraide en Arménie, l'EPER a débloqué une aide d'urgence de 300 000 fr. « Au vu du grand nombre de personnes en quête de protection et de l'hiver qui s'annonce, la situation reste toutefois très tendue et difficile pour les personnes réfugiées du Haut-Karabakh ainsi que pour la société d'accueil arménienne durant cette période », souligne encore l'œuvre, qui lance un appel aux dons. **▲**

> **Infos et dons www.eper.ch/crise-humanitaire-en-armenie.**

Appel commun des Eglises de Terre sainte

VIOLENCES Les patriarches et responsables d'Eglises en Terre sainte ont condamné dans un communiqué commun relayé par le Conseil œcuménique des Eglises tout acte ayant pour cible des civils, quelle que soit leur nationalité, leur ethnie ou leur religion. « Nous, patriarches et responsables ecclésiastiques à Jérusalem, avons appelé, encore et encore, à respecter le statu quo historique et juridique des Lieux saints », souligne encore le texte commun, qui appelle à la fin des combats et au respect des droits humains.

« L'opération lancée depuis Gaza et la réaction de l'armée israélienne nous ramènent aux pires heures de notre histoire récente », dénonce en outre le Patriarcat latin de Jérusalem. « Les déclarations unilatérales sur le statut des sites religieux et des lieux de culte ne font qu'aviver les sentiments religieux et qu'alimenter la haine et l'extrémisme », peut-on également lire dans son communiqué. **▲ J. B.**

> www.oikoumene.org

Le roi unificateur qui donna son nom à une technologie

HISTOIRE Le Danemark a autorisé les inventeurs de la technologie Bluetooth à utiliser le nom et le symbole runique du roi viking Harald I^{er} Blåtand, Harald à la dent bleue ou Harald Bluetooth en anglais. Une cérémonie symbolique a eu lieu le 10 octobre, selon RTSreligion. Ce surnom serait dû à une dent dévitalisée ou à un goût immodéré pour les mûres et les myrtilles. Mais si les ingénieurs ont choisi le nom de ce roi du X^e siècle pour la technologie qu'ils développaient dans les années 1990, c'est qu'il est resté dans l'Histoire comme un unificateur, père de l'union de la Norvège et du

Danemark, qui perdurera jusqu'en 1814. Un nom parfait pour une norme permettant à des appareils d'origines diverses de communiquer ensemble.

Pour barrer la route au Saint-Empire romain germanique qui tente d'asseoir son pouvoir au Danemark en y installant des évêchés, Harald à la dent bleue se convertit au christianisme vers 960, garantissant ainsi l'indépendance du royaume et de sa jeune Eglise. **▲ J. B.**

Démission de l'évêque catholique-chrétien de Suisse

SUCCESSION Evoquant son âge, 66 ans, Harald Rein a présenté sa démission pour fin novembre. Son successeur ne sera désigné qu'en mai de l'année prochaine, selon une dépêche de l'ATS relayée par Ref.ch. Il serait celui qui a œuvré afin de convaincre le Conseil fédéral d'autoriser le maintien des célébrations religieuses durant la pandémie de Covid-19.

Aussi appelée vieille-catholique, l'Eglise catholique-chrétienne bénéficie d'une reconnaissance dans plusieurs cantons. Elle est née entre 1871 et 1876 du refus de certains catholiques libéraux de reconnaître les dogmes de la primauté et de l'infaillibilité du pape, déclarés lors du I^{er} concile du Vatican (1870). Outre le refus de reconnaître au pape un statut différent de celui des autres évêques, l'Eglise catholique-chrétienne se distingue aussi de la catholique-romaine sur divers sujets de société. Le mariage pour toutes et tous y est célébré. Les femmes y accèdent à la prêtrise et les prêtres peuvent se marier. **▲ J. B.**

Dix ans d'indifférence

MIGRATION Le premier grand accident de bateau de migrants a eu lieu le 3 octobre 2013, rappelle l'agence de presse protestante allemande EPD. Ce jour-là, plus de 360 personnes sont mortes après que le feu a pris dans leur embarcation au large de l'île italienne de Lampedusa,

située à environ 130 kilomètres des côtes tunisiennes. Les images des cercueils alignés ont été diffusées dans le monde entier. Personne ne pouvait plus détourner le regard. A peine trois mois plus tôt, le pape François s'était rendu sur place en raison de l'augmentation du nombre de migrants atteignant la petite île et donc l'Europe. Il avait alors déclaré: « Nous nous sommes habitués à la souffrance des autres. »

Cette catastrophe avait poussé le gouvernement italien à mettre en place l'opération « Mare Nostrum », avec comme mission de secourir des personnes entre l'Italie et l'Afrique du Nord. La mission européenne Triton a pris le relais en 2014 – « il ne s'agissait plus alors de sauver les migrants, mais de surveiller les frontières et de poursuivre les passeurs », rappelle EPD.

En 2015, deux autres naufrages ont causé la mort de plus de 1000 personnes. L'Union européenne était alors bloquée dans la gestion de la migration et de l'asile. Ce sont donc des organisations non gouvernementales qui ont pris le relais pour venir en aide aux personnes en détresse en Méditerranée.

En dix ans, on estime à près de 30 000 le nombre de décès sur cette route migratoire. **▲ J. B.**

12 et 19 novembre 2023

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.eglise-persecutee.ch

DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Réseau évangélique suisse

Mieux comprendre les abus sexuels

Une étude parue en septembre a provoqué un séisme et une volonté de faire la lumière sur les abus sexuels dans l'Église catholique en Suisse. Même si cette recherche se poursuit, des voix s'élèvent pour demander un travail plus complet.



SAVOIR Un tsunami médiatique. C'est – sans surprise – ce qu'a suscité l'étude réalisée par des chercheurs de l'Université de Zurich et mandatée par l'Église catholique suisse. Parue en septembre dernier, elle analyse les documents mentionnant les abus sexuels commis dans l'environnement de l'institution depuis le milieu du siècle dernier. Le travail est inédit. « C'est la première fois que l'Église catholique ouvre ses archives et qu'elle est prise en compte dans son ensemble, dans toutes les régions linguistiques et l'ensemble des communautés rattachées à l'Église », rappelle Lorraine Odier, membre de l'équipe qui a produit le rapport.

Pourtant, des critiques n'ont pas tardé à émerger : pourquoi n'avoir étudié que des documents ? Pourquoi un nombre si infime de cas (1002 sont cités) ? La faute au tsunami, qui a parfois éclipsé quelques détails : « Ce qui n'a pas toujours été clair pour le grand public, c'est qu'il s'agit

d'une étude pilote, qui prépare une analyse plus large. Et les 1002 cas sont des situations dont les autorités ecclésiastiques ont été informées et dont nous avons retrouvé la trace. Il ne s'agit pas du nombre total de victimes, tout cela doit être approfondi et le sera », précise Lorraine Odier. Les chercheur-euses ont plusieurs fois répété que ce chiffre n'était que « la pointe de l'iceberg ». Comment aller de l'avant ?

Des phénomènes à explorer

Pour l'équipe de recherche, cette première analyse des sources a permis de poser quelques « jalons », qui seront explorés lors de la deuxième étape de l'étude qui débutera en janvier 2024 : « la morale sexuelle catholique très spécifique, qui crée un tabou sur toutes les dimensions des sexualités ; le caractère sacré du prêtre ; le pouvoir de l'Église sur les plans économique, politique, institutionnel dans les cantons catholiques ; son rôle dans les internats

scolaires et foyers d'enfants ; le souci de l'Église de défendre son image dans un contexte de perte de légitimité. Il s'agira de comprendre comment ces aspects se traduisent dans le contexte suisse, comment ils ont varié d'un diocèse à l'autre », détaille Lorraine Odier. « Lorsque le travail d'approfondissement commencera, nous récolterons davantage de témoignages. Certains nous parviennent déjà via l'adresse mise en place (recherche-abus@hist.uzh.ch), et nous travaillerons avec des méthodes d'histoire orale », explique la chercheuse

Comprendre l'ensemble des abus

Si les victimes reconnaissent le travail accompli jusque-là, elles sont satisfaites qu'enfin l'institution agisse. Mais elles pointent aussi l'enjeu de comprendre « le panorama global des abus », argumente Guilhem Lavignotte, ex-membre du groupe de soutien Sapeç et victime d'abus dans un contexte protestant,

selon un article de *24 heures*. La limite des enquêtes centrées sur une seule institution, c'est de passer à côté de personnes qui se sont justement éloignées d'elle, à la suite des abus subis!

« Beaucoup de victimes ne sont pas prêtes à revenir sur leur propre histoire et à entreprendre un travail de mémoire plus fastidieux, qui se révèle douloureux. En complément de ces enquêtes institutionnelles, un sondage plus large dans la population permet de concerner davantage de victimes et de mieux identifier l'ampleur du phénomène », assure Guilhem Lavignotte. « Cette démarche a été faite en France, et à l'avantage de mettre en évidence les abus commis dans l'Eglise au regard d'autres institutions. Elle a notamment mis en évidence que le lieu où le plus d'abus sont commis est l'institution familiale », pointe Lorraine Odier, qui souligne l'intérêt de cette approche.

Une enquête sur toute la population

Une telle enquête dite en population générale consiste à « interroger un échantillon représentatif d'une population sur son exposition au phénomène, puis à en inférer statistiquement les résultats pour la population entière », détaille Josselin Tricou, maître-assistant à l'Institut de sciences sociales des religions de l'Université de Lausanne et spécialisé en masculinités catholiques. Il pointe le coût élevé de la démarche. Mais aussi les résultats fins que cette méthode a permis d'apporter dans le cas français, où de nombreux préjugés ont pu être démantelés. « Face à l'idée que ce serait un phénomène du passé, l'enquête a montré sa permanence actuelle malgré la chute du nombre de prêtres comme de fidèles en France. Face au préjugé tenace selon lequel il y aurait un lien de

causalité entre homosexualité et pédocriminalité au sein du clergé catholique, l'enquête pousse à penser que l'inversion du sexe-ratio constatée dans l'Eglise par rapport au reste de la société est d'abord un effet d'opportunité. C'est-à-dire que la surreprésentation des violences sur les garçons par rapport aux filles est d'abord liée au fait que les prêtres avaient accès aux garçons bien plus qu'aux filles dans des institutions non mixtes. Avec la mixité croissante dans l'Eglise comme dans le reste de la société, les prêtres agressent aussi les filles, comme le montre l'augmentation continue de la part des filles victimes depuis les années 1970. »

Enjeux de financement

Un travail complet sur les abus demanderait un financement conséquent, et les regards se tournent souvent vers l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), pour le moment relativement absente du débat. Se sent-elle immunisée, non concernée par le sujet? Alors que du côté catholique l'aspect « systémique » des abus a été reconnu par l'institution, la discrétion prévaut au sein de l'EERS, dont l'ancien président a pourtant dû démissionner en 2020 pour une affaire d'abus de pouvoir. « On a étudié le genre particulier des prêtres, mais quid de celui des pasteurs? » pointe Guilhem Lavignotte, pour qui les mécanismes structurels existant dans l'Eglise catholique pourraient aussi être interrogés dans une certaine mesure côté protestant. « Dans la manière de diriger les femmes,

le personnel, les paroisses, on retrouve aussi des mécanismes de domination, des figures de patriarches et des maltraitements possibles. »

« En complément des enquêtes institutionnelles, un sondage plus large dans la population permet de mieux identifier l'ampleur du phénomène »

Contactées pour savoir dans quelle mesure elles seraient disposées à financer une telle étude globale, ni l'EERS ni la Conférence des évêques suisses n'affirme être au courant d'un tel projet. L'EERS salue cependant « le fait que la problématique générale des abus sexuels soit mise à l'agenda et que la population soit rendue attentive au phénomène. Partout où il existe des relations, et no-

tamment des relations de dépendance, il faut établir des mesures visant à prévenir la violence et les abus sexuels », indique son porte-parole, qui précise aussi que « l'EERS n'a cependant pas d'indice d'abus ou de dissimulation systématiques en son sein. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas vu la nécessité jusqu'à présent d'un rapport tel que celui que l'Université de Zurich a réalisé à la demande de l'Eglise catholique romaine. Dans le contexte des enfants placés de force dans des foyers, les Eglises réformées ont mené un travail sur leur histoire, en examinant le rôle de l'Eglise aux XIX^e et XX^e siècles : il montre les leçons que nous devrions tirer du passé ».

► **Camille Andres**

> Sur le rôle de la recherche dans la lutte contre les abus sexuels, retrouver l'interview complète de Josselin Tricou sur le site [Reformes.ch](https://www.reformes.ch).

Quelle place pour les couples mixtes ?

A Lausanne, l'association DM – à l'origine Département missionnaire des Eglises réformées romandes – fête ses 60 ans. A son bilan, indirectement : une série de couples mixtes. Une richesse pour l'organisation.

RENCONTRE En 2019, Thibaud Rossel, envoyé par DM au Togo, travaille pour le Service chrétien d'appui à l'animation rurale (Secaar) sur un projet agricole en partenariat avec une autre ONG locale. Au sein de celle-ci, son interlocutrice est Alice Adabra, qu'il croise tous les mois. Les deux spécialistes s'entendent bien, et bientôt forment un couple.

A priori, dans un contexte professionnel, la situation paraît banale. Et presque prévisible, pour Thibaud : « Je savais que dans ce type d'échanges, beaucoup de personnes revenaient à deux. Autour de moi, en Eglise notamment, j'ai vu une série de couples formés de la sorte. Et pour ma part, j'ai toujours voulu épouser une non-Suisse. »

Aujourd'hui de retour en Suisse, les deux professionnels sont conscients de la richesse qu'offre leur couple pour le travail de coopération internationale. « Au Togo, j'ai pu dire à Alice des choses que je n'aurais pas demandées à mes collègues. Elle a pu m'apporter son point de vue sur des situations d'incompréhension », détaille Thibaud. « Et j'ai compris

certains codes culturels en me rendant en Suisse », explique la jeune agronome. Parce qu'elle est un espace privilégié de dépassement des préjugés, qu'elle favorise la compréhension mutuelle en profondeur, la relation de couple permet un décodage culturel accéléré.

Douze couples en treize ans

Chez DM, le tiroir qui renferme le faire-part de mariage de Thibaud et Alice en compte bien d'autres. Depuis 2010, douze unions ont eu lieu dans le cadre des échanges qu'organise l'association, qui envoie chaque année une trentaine de personnes du nord vers le sud (seules ou en famille). « Des unions ont aussi eu lieu entre deux envoyé·es DM ou entre un·e envoyé·e DM et un·e autre expatrié·e », explique Valérie Maeder, coordinatrice de l'échange de personnes.

A ce jour, DM « ne dispose pas de directive par rapport à ce qui est autorisé ou non et n'a pas l'intention de s'y pencher prochainement », explique Nicolas Monnier, directeur de la structure. Le code de conduite actuel pour les em-

ployés s'inscrit plutôt dans une politique de lutte contre les abus. Et le règlement des envoyés, lorsqu'il évoque le couple, le fait davantage pour accompagner les conjoints de ceux-ci (restant en Suisse alors que leur partenaire est à l'étranger). Mais le texte insiste sur le fait que le rôle du conjoint, « son soutien moral et son implication », est « essentiel dans la réussite de l'envoi » ; il incite les envoyés à faire part de leur statut matrimonial lors de leur projet de départ.

Soutien

Lors d'unions nées en cours de projet, DM apporte toutefois un soutien aux personnes concernées, proposant par exemple de prolonger le contrat des envoyés, ou des contrats de couple lorsque le poste correspond au profil recherché et que les personnes vivent en ménage depuis deux ans au moins. « Sans cela, j'aurais eu beaucoup de difficultés à obtenir mon premier visa pour la Suisse. Au Togo, il est difficile d'avoir un visa pour l'Europe si l'on n'est pas marié ou si l'on n'a pas un travail stable dans une organisation internationale, par peur de l'immigration illégale », explique Alice.

Mais le contrat de couple a ses limites, notamment lorsque les deux conjoints sont amenés à travailler côte à côte. « On ne pense pas le refaire si l'on travaille sur les mêmes projets », témoignent de concert Thibaud et Alice, échaudés par les quiproquos que cela peut créer parmi les collègues... Ou les discussions professionnelles qui s'inventent sans limites à la maison !

► **Camille Andres**



Thibaud Rossel a rencontré Alice Adabra lorsqu'il était envoyé au Togo. Ils vivent en Suisse où Alice poursuit un master en durabilité à l'Unil et Thibaud recherche un emploi dans le domaine de la coopération.

> **Célébration pour les 60 ans de DM, 18 novembre 2023, 16h, cathédrale de Lausanne. www.dmr.ch/60ans.**

L'image au service de la musique

Du 1^{er} au 10 décembre, la cathédrale de Lausanne accueillera une série inédite de concerts pour célébrer les 20 ans des grandes orgues Fisk. L'expérience sonore sera soutenue par des projections vidéo géantes.



Jean-Christophe Geisier,
organiste titulaire
de la cathédrale de
Lausanne

Six millions de francs, financés pour moitié par des dons privés, 110 jeux, des combinaisons de sons infinies... L'instrument Fisk de la cathédrale de Lausanne a été surnommé l'orgue des superlatifs. En 20 ans, il a suscité des événements tout aussi extraordinaires :

Infos

Concerts : Organissima & Lux, du 1^{er} au 10 décembre, 20h.

Infos et réservations : monbillet.ch. Des présentations de l'instrument seront organisées avant ou après les concerts, suivant les dates.

500 concerts, des centaines d'auditeurs lors des fêtes religieuses (Noël, Pâques, Pentecôte), près de 1500 pour les deux concerts du 31 décembre et du 1^{er} janvier, des projections vidéo, des concertos avec orchestre en création... L'aventure se poursuivra en décembre.

Quelle est la spécificité des concerts prévus pour les 20 ans de l'instrument ?

JEAN-CHRISTOPHE GEISER Les œuvres tourneront autour de la figure du Christ, puisque ce sera la période de l'Avent, et du gothique, la cathédrale de Lausanne étant le plus vaste et le plus bel édifice gothique de Suisse. Chaque concert comportera du mapping (projection d'animations vidéo sur des façades ou structures, NDLR), parce que nous sommes des êtres visuels ; la digitalisation renforce d'ailleurs cette sensibilité. L'orgue est aussi un instrument que l'on regarde. La silhouette particulière des orgues Fisk, dessinées par l'Italien Giorgetto Giugiaro, sera stylisée et reprise dans le mapping : elle évoque un

ange posé sur un nuage de lumière, malgré ses 40 tonnes, avec ses grandes tourelles en forme d'ailes.

Quel est le rôle de ces images ?

Ici, c'est le visuel qui soutient le musical. Nicolas Hesslein, le vidéaste lausannois qui réalise le mapping, crée un projet autour du programme musical ; mais dans ce grand espace de liberté que permet le langage vidéo, il cherchera une harmonie, un équilibre, pour permettre d'apprécier la musique sans être happé par les images ni inversement.

Un mot sur les œuvres choisies ?

Je jouerai notamment la 9^e symphonie dite « gothique » de Widor, grand organiste mort en 1937. Composée pour l'inauguration en 1890 d'un orgue de Cavaillé-Coll à l'abbatiale Saint-Ouen de Rouen, elle utilise le thème grégorien du *Puer natus*. Il y aura aussi au programme la plus longue œuvre écrite par Bach pour l'orgue, les variations sur *Sei gegrüßet, Jesu gütig*.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« Ces textes bibliques m'ont fait vibrer »

PARTAGE La conteuse Isabelle Bovard vient de publier en ligne une douzaine de captations vidéo de ses narrations bibliques. « Les récits tels qu'ils nous sont transmis par la Bible se concentrent sur l'essentiel. Peut-être qu'on les racontait comme cela à l'époque, ou peut-être est-ce pour laisser à ceux qui les racontent l'espace de les faire leurs. Dans tous les cas, pour nos oreilles d'aujourd'hui, cela peut être un peu sec. Il faut ajouter un peu de chair, jouer avec les cinq sens pour amener à entrer dans l'histoire », explique

Isabelle Bovard. « Bien sûr, parce que ce sont des récits bibliques, on dispose de commentaires nombreux pour nous aider dans cette tâche. Et ces histoires touchent à quelque chose de profond. Dieu sait que j'ai du plaisir à raconter des contes de Grimm, mais leurs histoires ne me font pas vibrer comme peuvent le faire certains textes bibliques. »

La conteuse et chanteuse vient de compléter son offre avec des capsules vidéo réalisées avec Médias-pro. « Il y en a qui sont pensées plus spécifiquement

pour les enfants et d'autres plutôt pour les adultes, mais elles sont libres d'utilisation. Je compte sur la créativité des lieux pour se les approprier. La capsule, c'est un beau complément aux spectacles. Il n'y a pas l'échange avec le public, mais la possibilité de dépasser les frontières, d'atteindre des gens qui ne pourraient pas venir à une soirée de contes. » ► **J. B.**

> **Les douze premières vidéos à voir sur www.histoires-a-nos-racines.ch.**

La fabrique de l'indignité

ESSAI Marche pour la dignité, dignité noire, indignez-vous ! Dignité des soignantes, droit à mourir dans la dignité, revenu digne, conditions de travail indignes... : la notion de dignité est devenue centrale, observe la philosophe et psychanalyste française Cynthia Fleury. Si, jusqu'au XIX^e siècle, le concept s'appliquait aux humains parce qu'ils étaient créatures de Dieu, peu à peu la notion s'est étendue, jusqu'à supplanter le besoin de reconnaissance. Et à être brandie aujourd'hui avec une certaine radicalité, comme extraite « de tout jeu intersubjectif », remarque l'autrice.

Mais au-delà du constat, l'originalité du livre est de proposer une approche « en creux » de la dignité, par une exploration brillante et enlevée de la « fabrique de l'indignité » qui caractérise, selon Cynthia Fleury, notre société moderne. Pour en comprendre les ressorts, elle fait appel à des penseurs et auteurs experts du racisme et de la domination coloniale, faite au nom du bien, de la civilisation : Frantz Fanon, James Baldwin, Achille Mbembé... C'est parce que leurs œuvres contiennent des ressorts universels que Cynthia Fleury peut y puiser pour mettre à nu l'indignité la plus banalisée aujourd'hui, en particulier dans les institutions prônant l'expertise sur le soin à autrui, la *care*, la bienveillance.

Derrière la prise en charge de la dépendance, de la vulnérabilité, la philosophe débusque les inégalités, les petits pouvoirs, les dépendances subies. Et pose un enjeu majeur pour sa « clinique de la dignité » : transformer ce « *dirty care* » en soin digne de ce nom, où l'autonomie suppose une réciprocité des vulnérabilités, où toute conception de la dignité est nécessairement relationnelle. Une analyse philosophique de haut vol qui accompagnera en particulier les cadres, responsables ou chargés-es de politiques institutionnelles. **▲ C. A.**

La Clinique de la dignité,
Cynthia Fleury,
Seuil, 2023, 212 p.



Quand la mort se fait vie

SUR LE FIL C'est un livre bref, mais dense, brillant et bouleversant. Dans une longue lettre, Marion Muller-Colard s'adresse à Jeanne, qui a 9 mois quand sa mère meurt d'un cancer du sein. Une réflexion intime et presque indicible. D'abord parce que l'autrice-théologienne est une amie proche de la maman, dont elle suit pas à pas l'évolution du mal, mais surtout parce que le texte évoque la vie dans ce qu'elle a de plus sacré, paradoxal et jaillissant. Un exercice de « funambule » : comment rester sur le fil face à l'imminence de l'inéluctable ? Un changement de perspective s'impose : ne pas laisser la mort grignoter nos vies de vivants, mais déceler douloureusement que la perte la plus radicale produit un regain de vie incroyable. Oui, on peut changer ce que change la mort. **▲ M. W.**

La Vie funambule,
Marion Muller-Colard,
Bayard, 2023, 80 p.

Gémellité en BD

DOUBLE Comment, adolescente, se construire alors que l'on est associée depuis l'enfance à sa jumelle ? Une autobiographie drôle et tranchante. Ce récit d'individuation parlera à celles et ceux qui ont connu des fratries envahissantes. **▲ C. A.**

Jumelle, partie 2 : Dépareillées,
Florence Dupré La Tour,
Dargaud, 2023, 214 p.

Le protestantisme en procès

RÉFLEXION Une focalisation sur le protestantisme pris dans ses effets sociaux. Comment Jung a-t-il reçu les théologiens de la fin du XIX^e, rationalisants et moraux – sauf à être plus entrés dans l'histoire des religions –, et du début du XX^e : Schweitzer, Barth, Bultmann ? Tous surplombés d'une matrice protestante donnant libre cours à un historicisme, un rationalisme, un moralisme, une enflure du moi, une désaffiliation tragique, l'abstraction délétère d'une démythologisation. C'est que Jung plaide pour une individuation où l'humain s'affronte à la complexité du réel et au mal et se noue au gré d'une dramatique, dans le rapport au monde, à Dieu, à soi. En arrière-plan, le paradoxe de la Réforme, moment critique qui a ouvert cette voie, mais la rate dans sa mise en œuvre concrète. Un parcours à méditer. **▲ Pierre Gisel**

Jung et le protestantisme,
Bernard Hort,
Labor et Fides, 2023, 228 p.

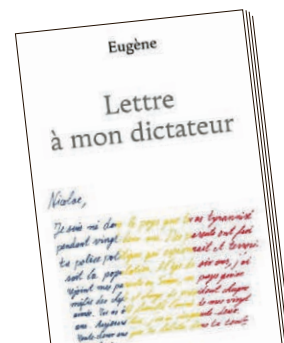
Une lettre pour une dette

BIOGRAPHIE Né en Roumanie sous Ceaușescu, Eugène a pu rejoindre ses parents en Suisse à l'âge de 6 ans, après dix-sept mois de séparation et une ultime vexation : la confiscation par un douanier roumain d'un soldat en plastique trouvé dans une poche.

Sous forme de lettre ouverte, l'auteur lausannois relate chronologiquement ses relations avec cet être haï, et envers lequel il conclut malgré tout avoir une dette. Beaucoup d'ironie dans ce texte plaisant à lire et bien documenté. Et cette interrogation : comment construire son identité avec et malgré une « chambre des vérités embarrassantes » bien remplie.

▲ J. B.

Lettre à mon dictateur,
Eugène, Slatkine,
2022, 190 p.



Lire les apocryphes pour mieux comprendre la Bible

Le pasteur Matteo Silvestrini travaille à une thèse qui porte sur la constitution du Livre d'Hénoch, avec une réflexion sur la notion de la responsabilité du mal.

PARALLÈLE Absent du canon biblique tel que nous le connaissons, le Livre d'Hénoch fait toutefois partie de la Bible orthodoxe éthiopienne. Plusieurs autres écrits bibliques y font référence, notamment l'Épître de Jude, qui le cite expressément comme prophétisant ce qui arrivera aux derniers jours. Hénoch est, selon la généalogie biblique, le fils de Mathusalem, septième patriarche depuis Adam et arrière-grand-père de Noé.

Le livre se présente comme relatant des paroles de bénédiction proférées par le patriarche lui-même. Il est constitué de cinq sections, qui vont des récits de la Création aux visions de la fin des temps, en passant par des traités d'astronomie et

de météorologie. « Un des grands débats qui a eu lieu pour choisir les textes qui allaient devenir canoniques dans la Bible était de savoir si le texte pouvait être attribué à l'auteur présumé. Cela, nous le savons aujourd'hui, est plus qu'improbable pour de nombreux écrits et l'était encore plus pour celui-ci. De plus, la nature même du récit aurait contribué à embrouiller les lecteurs plutôt qu'à les éclairer. C'est donc par choix pragmatique et idéologique qu'il ne fut pas inséré dans le canon biblique. Ce choix ne fut pas suivi par l'Église orthodoxe d'Éthiopie », introduit Matteo Silvestrini.

Anges irresponsables

Une des principales originalités du Livre d'Hénoch réside dans sa première section, le Livre des veilleurs, qui intéresse particulièrement le pasteur. Dans ce récit, qui se présente comme une épopée des débuts, les Vigilants – nom donné aux anges – ont reçu la tâche de « veiller avec vigilance » sur les êtres humains. Certains trahissent leur mission en couchant avec des femmes, remettant en cause l'ordre établi. Leur progéniture, des géants monstrueux et violents, sème la terreur sur l'humanité. Un mythe relaté aussi par le Livre de la Genèse, en quelques versets qui n'ont pas de lien avec l'histoire du déluge qui suivra. Alors qu'en Genèse Dieu envoie le déluge pour punir les humains, dans Hénoch, Dieu dévoile au patriarche les mesures qu'il va prendre pour éradiquer le mal, notamment le déluge, engendré par ses anges irresponsables. Les géants seront condamnés à

la destruction totale.

D'autres Vigilants enseignent aux humains l'art de la forge et de la parure, non sans développer leur penchant pour la guerre et la vanité. « Il est presque logique que le récit de Genèse, nettement plus travaillé et moins « alambiqué », ait fait l'unanimité. Il est intéressant de noter toutefois que le passage traitant des enfants des anges, en Genèse 6, pourrait avoir été repris du Livre d'Hénoch », ajoute Matteo Silvestrini. Pour le pasteur, cette hypothèse tendrait à montrer que l'on ne pouvait pas ignorer cette histoire, qui devait certainement circuler aussi au temps de Jésus.

Origine du mal

« Ce qui est intéressant dans la première section du Livre d'Hénoch, c'est que l'on nous dit que ce sont finalement les anges, par leurs actions, qui ont contribué à pervertir l'humanité. Il y a donc une forme de crescendo dans le développement du récit, qui voit l'humanité d'abord victime du mal, avant d'exercer une sorte de coresponsabilité. Cette évolution de l'idée de responsabilité mérite d'être analysée. Il est intéressant de connaître cet écrit, mis de côté, qui dénonce, de manière différente et assez radicale, le mal dans le monde et les façons de le gommer pour qu'il aille mieux », détaille

« Ce texte devait circuler aussi au temps de Jésus »

Matteo Silvestrini. Un travail qui l'intéresse également pour mieux comprendre la littérature apocalyptique, dont le Livre d'Hénoch fait partie, et qui reste l'un des courants théologiques les plus complexes à interpréter. ■ **Nicolas Meyer**



Matteo Silvestrini,
Doctorant et pasteur
à Villeret (BE)



Yves Bourquin

« Toujours privilégier la joie »

Venu à l'Évangile par le sanskrit, le président de l'Église neuchâteloise pratique une théologie de la rencontre et de la joie.

REGARD Faire la connaissance d'Yves Bourquin, c'est plonger dans un maelstrom verbal, qui entraîne vers... le haut. Flot de joie christique, lucide, qui ne nie pas le mal, mais ne s'y abîme pas. Ne pas confondre avec le bonheur, « lecture nostalgique d'un passé qu'on magnifie ». Le bonheur n'est donc pas l'instant que l'on savoure ? Non, « cet instant est justement la joie, joie de vie incommensurable. La joie est un regard sur une situation, depuis au-dessus. » Et Yves Bourquin de griffonner le diagramme des quatre émotions (voir l'encadré). La clef, c'est la joie, qu'il privilégie consciemment, s'interdisant la colère. Et si elle jaillit malgré tout ? « Elle se transforme en sa voisine la tristesse, elle-même étrangement en lien avec la compassion. » Matière à réflexion...

Rapide, intense, le volontariste enchaîne sur le baptême, situation emblématiquement quadruple. A la fois mort à l'existence purement charnelle (colère), peur de manquer de souffle, tristesse de ce monde de péché où le manque d'amour nous empêche de faire tout le bien que nous aimerions. Et, par-dessus tout, joie absolue de la renaissance dans la présence de l'Esprit saint. Le baptême n'a rien d'une simple fête, c'est la « cristallisation d'une existence qui se dépasse ». Pas étonnant qu'Yves Bourquin ait tenu à vivre dans

l'intimité de la communauté son baptême à 28 ans, pour devenir pasteur. Idem pour sa consécration : « Trop de questions, si complexes qu'on ne peut pas dire simplement : c'est le bonheur. Mais de la joie, oui, il y en a beaucoup ! »

A ne jamais confondre avec la gaieté, qu'il connaît bien : il parle avec naturel de sa période de « monstrueux foireur ». Qui ne se doutait pas de ce qui l'attendait ; il cite le songe de Jacob : « Tu étais là, Seigneur, mais je ne le savais pas. »

Pasteur ? Il coche toutes les cases

Car Yves Bourquin fut d'abord un indianiste passionné, perçant les secrets des textes sanskrits les plus difficiles ; suite logique : une thèse à Göttingen (Allemagne). Non, il serait... pasteur. Ne cochait-il pas toutes les cases des compétences métier nécessaires ? Y compris, souligne-t-il avec malice, le goût de l'événementiel et le talent d'organisation.

Soutenu par son épouse, en quatre mois il étudia en grec et en hébreu pour réussir, brillamment, l'examen d'entrée en Faculté de théologie. Rétrospectivement, il comprend que, même en boîte, le foireur était déjà branché sur les questions existentielles, les profondeurs cachées des êtres. « Pour me connaître moi-même », ajoute-t-il, lucide, « mais combien de personnes en pleurs n'ai-je pas prises dans mes bras durant ces soirées ? »

Mais... et la foi ? « T'inquiète, j'en fais mon affaire », rétorquait-il, sûr de « trouver un coin de soi-même qui n'aurait pas de problème avec cela ». Yves Bourquin savoure-t-il secrètement le caractère provocateur de ses réponses ? Il aime titiller, ouvrir des pistes inédites, se réfère à

l'orientalisme, à la psychologie des profondeurs de Jung (révélation d'adolescence) avant de revenir à l'Évangile et à l'Ancien Testament, se régale d'inextricables paradoxes : « C'est ma passion. » Dans les deux sens du terme.

L'ami catholique

Car la souffrance ne lui est pas épargnée. Mais il n'en dit rien et raconte avec enthousiasme les camps de jeunes, montre l'album qu'il a reçu en quittant la paroisse du Joran, profusion de photos de mises en scène, de costumes, décors, témoignages d'affection reconnaissante de dizaines de participants. Se dégage de ces feuillets la même impression d'énergie et de créativité débordante que charrie le torrent de son récit. L'érudit et le foireur s'entendent parfaitement pour animer le pasteur.

Happé par son engagement au Synode, dans plusieurs groupes de travail, au bureau du Synode, au Conseil synodal, il passe de la paroisse à l'Église neuchâteloise tout entière, qu'il préside depuis 2021.

Songeant à son frère Gilles, pasteur lui aussi, on imagine un terreau familial prescripteur. Erreur ! Yves Bourquin décrit un père ingénieur admiré pour ses talents multiples, un milieu aimant et stimulant, fortement humaniste, mais peu préoccupé de protestantisme et soucieux d'abord de l'autonomie des quatre enfants. Ce ne sont pas les débats, animés, à table qui l'ont familiarisé avec les questions de foi, mais la fréquentation de la famille catholique de Gabriel de Weck, son « frère de cœur – rencontre marquante à 3 ans et demi, au jardin d'enfants ».

Ainsi roule la conversation du président, de réminiscence en démonstration, dans la fièvre oratoire d'un esprit bouillant. « Un cerveau en étoile », dit-il, qu'il retrouve chez ses filles – le grand amour de sa vie. **► Jacques Poget**

« La joie est un regard sur une situation, depuis au-dessus »



Bio express

- 1979** Naissance à Neuchâtel.
- 2005** 1^{ère} licence, langues orientales et sciences des religions, UNIL.
- 2008** Master de théologie, Neuchâtel. Baptême, dans l'intimité.
- 2009** Naissance des jumelles Alizée et Ambre.
- 2010** Consécration. Stage à la paroisse du Joran.
- 2009** Suffragance à La Chaux-de-Fonds et à La Margelle, lieu d'écoute à Neuchâtel.
- 2010** Pasteur à la paroisse du Joran.
- 2015** Président du Synode.
- 2017** Rédige le vade-mecum « Passions en mode évangélisation ».
- 2021** Président du Conseil synodal. Quitte la paroisse du Joran et s'installe à Neuchâtel.

La joie, clef du regard

« Un événement est toujours neutre en soi, c'est la manière dont on le regarde qui lui donne son histoire. Le Créateur pour cela nous donne quatre clefs émotionnelles, chacune est un regard anglé différemment. Des profondeurs, la tristesse voit d'en dessous. De tout près, de trop près, c'est le regard de la peur. De côté, en décalage et avec révolte, jaillit la colère. Et puis, au-dessus, la joie s'émerveille. Ce léger surplomb lui donne la netteté de la distance. Toute expérience contient les quatre – je m'efforce juste de privilégier la joie. »



QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE EN JOIE ?

DOSSIER L'époque est propice à l'anxiété. La joie spirituelle offre une ressource face à l'incertitude et à la difficulté de faire confiance. Mais cette libération profonde, décrite dans la Bible, par les philosophes ou les artistes, est parfois galvaudée, transformée en objet commercial. Relève-t-elle d'un choix ou d'une disposition intérieure ? Comment garder de l'espace, dans sa vie, en soi, pour cet inattendu ? Peut-on en faire une politique ?

Se réjouir dans un monde en crise

A une époque où toutes les certitudes sont battues en brèche, l'anxiété se généralise. Mais peut-on entraîner la joie, son antithèse ? Une joie profonde n'est-elle pas par définition gratuite, imprévisible, donnée ?



expression profonde, active et consciente de ce qui est offert à tous dès les premiers instants de notre existence et que nous avons bien souvent perdu au fil des difficultés rencontrées : la joie de vivre. » Nos confrères de *La Vie* ont d'ailleurs consacré un dossier complet à la manière de retrouver ce précieux « esprit d'enfance » (édition 4067, du 10 août 2023).

Mal du siècle

Si notre passé peut nous procurer une ressource, le futur proche ne cesse de l'obérer. Un dixième de la population mondiale serait concerné par l'éco-anxiété, selon des sondages récents. Dans notre pays, les chiffres seraient équivalents, voire légèrement supérieurs. « En 2022, nous avons mené une enquête auprès d'environ 2000 étudiants et étudiantes de l'Université de Lausanne : 85% ont affirmé être « agités » à cause du changement climatique ; 65% se sont déclarés « très agités » ; 53% ont indiqué ne pas vouloir d'enfants dans un tel monde », expliquait à la RTS Philippe Conus, chef du service de psychiatrie générale du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), qui a lancé cet été une pétition pour une meilleure prise en charge du problème, avec le soutien de l'Organisation mondiale de la santé. L'anxiété, nouveau mal du siècle ?

Moments de régulation

Sur le terrain, les professionnels constatent en effet une augmentation des consultations à ce sujet. « Et les moyens pour la gérer deviennent plus mauvais », précise Christian Follack, psychologue et psychothérapeute FSP à Bulle. Nos modes de vie toujours plus connectés sont en cause. « Avec l'irruption des smartphones, les gens n'ont plus de moments calmes pour faire le point au quotidien.

CINÉMA Cette petite remarque dans une superproduction estivale ne vous a peut-être pas échappé. Projetée hors de son monde idéal, Barbie est confrontée à des émotions nouvelles :

– C'est bizarre, je ressens comme une sorte de peur générale, mais je ne sais pas de quoi.

– Ah, mais c'est de l'anxiété ! Moi aussi, ça me fait ça, toute la journée ! » lui lance une passante.

Si le propos féministe du film pointe en priorité les affects des femmes, exposées, en raison de leur socialisation, à des dissonances cognitives permanentes, des commentateurs ont noté combien la santé mentale est traitée frontalement tout au long de l'œuvre. Un propos qui résonne avec notre époque, marquée par une combinaison inédite d'incertitudes : risques climatiques et environnementaux historiques, bouleversements géopolitiques, fragilisations démocratique

et économique. Jamais ou presque la prévisibilité pour les entreprises n'a été aussi faible. La paupérisation des classes moyennes occidentales se poursuit inexorablement. La pandémie a mis à nu les fragilités de nos sociétés. Les ressorts de sens et de croyances collectives qui opéraient depuis la Seconde Guerre mondiale s'érodent : confiance dans le progrès, la science, la croissance économique. Pour une part de plus en plus grande de nos contemporains, le futur n'a rien de radieux, mais suscite une angoisse diffuse... ou inquiète profondément.

Dans ce contexte, difficile de se laisser porter par une libération intérieure. Même si elle est potentiellement accessible à tous, parce qu'elle a à voir avec l'enfance, assure Frédéric Lenoir dans *La Puissance de la joie* (voir p. 17) : « La joie parfaite, celle promise au terme de ces deux chemins d'accomplissement de soi et de communion avec le monde, n'est autre qu'une

Les réseaux sociaux, les jeux en ligne occupent chaque temps libre. Or le vide est précieux pour faire le point sur soi, ses tracasseries, traumas quotidiens, ou discussions difficiles... » L'occupation permanente constitue une stratégie d'évitement classique, un réflexe naturel pour fuir l'anxiété. Qui est une émotion tout aussi naturelle ! « La fonction originelle de l'anxiété chez l'humain est très ancienne. L'inquiétude nous permettait à l'origine de réagir face à un danger, de fuir des situations menaçantes, donc de nous protéger », détaille Christian Follack.

Le problème, c'est lorsque l'anxiété s'installe : quand elle devient un mode de fonctionnement, elle peut paralyser l'existence. Dans le film *Beau is afraid* (Ari Aster, 2023), Joaquin Phoenix campe un vieux garçon pétri d'angoisse, incapable de mener à bien un projet simple : rendre visite à sa mère. « L'anxiété nous fait perdre du terrain, plus on évite les situations inconfortables, plus elles le deviendront à l'avenir », explique Christian Follack, qui utilise des thérapies cognitives et comportementales adaptées. Pour lui, lutter contre l'anxiété demande de « chercher l'inconfort », voire d'entraîner son propre courage. Ce dernier se travaille, explique-t-il, en citant des expériences des années 60, au cours desquelles des personnes noires s'entraînaient à être insultées violemment, pour tenir le coup lors de sit-in politiques contre la ségrégation.

Solutionnisme

Mais une autre solution ne consisterait-elle pas « simplement » à cultiver la joie ? La culture du bien-être est aussi développée que l'anxiété se banalise. Psychologie positive, odes au temps pour soi, *chief happiness officers* (responsables du bonheur) en entreprise, sobriété « joyeuse »... : la joie est désormais désirable ; l'empathie, une

qualité professionnelle. Progrès social ou déformation, comme l'affirment certains experts, qui voient dans cette instrumentalisation de la joie et des qualités humaines qui y sont liées, un « solutionnisme » qui ne résout rien. « L'empathie n'est pas une compétence, c'est simplement la manière dont nous sommes faits, il s'agit de notre fonctionnement en tant qu'humains », recadrait, à la BBC, Nicholas Janni, auteur de *Leader as a healer* (le manager soignant, non traduit), ouvrage phare des formations en leadership stratégique à l'IMD Lausanne.

Si la joie sur commande ne convainc pas et ressemble plutôt à une dystopie, pour Christian Follack, il existe cependant une manière « d'entraîner » la joie. « Je trouvais que la joie était difficile à expliquer du point de vue de la survie de l'espèce. Ne faudrait-il pas être paranoïaque et psychopathe pour mieux survivre ? Au fond, à quoi nous sert la joie ? »

Cercle vertueux

Les recherches de Barbara Fredrickson, enseignante au département de psychologie de l'Université de Caroline du Nord, chercheuse reconnue en psychologie positive, attestent cependant que cette émotion a une utilité... Car elle entraîne d'autres. « Si l'anxiété est utile sur le court terme, la joie est bénéfique à long terme : les émotions positives vont ouvrir mon attention, me faire faire des choses nouvelles et inhabituelles, physiques ou sociales. Et cela va ensuite entraîner le développement d'autres ressources, précieuses tout au long de mon existence », détaille l'experte. Il existerait donc un « cercle vertueux de la joie ».

Mais comment l'activer, sachant que « là où l'anxiété prend de la place, il n'y en a plus pour la joie ? Les deux émotions

peuvent difficilement être vécues de manière conjointe », pointe Christian Follack. S'il comprend les critiques envers la psychologie positive, le praticien constate néanmoins que les exercices qu'il utilise et prône (pratique de la gratitude, de la méditation) ont un effet : ils ouvrent au « mieux-être ». Si cet état n'est pas encore la « joie profonde » que décrivent les spirituels, les mystiques, la Bible, ou les personnes profondément joyeuses, il constitue indéniablement une première étape ou une prédisposition à la joie. ■ **Camille Andres**

A lire

ESSAI Des philosophes antiques à la sagesse contemporaine en passant par les penseurs modernes, voici un précis systématique et méthodique de la joie profonde. Frédéric Lenoir la distingue du bonheur consumériste et de la sagesse détachée. Il tente d'élaborer une méthode pour atteindre cette « joie parfaite », basée sur le désir et le consentement à la vie. Une théorie convaincante, qui se lit facilement. Mais dont la mise en pratique demande une vie...

Frédéric Lenoir,
*La Puissance
de la joie*,
Fayard, 2015



Les chrétiens ont-ils le devoir

Le thème de la joie et son champ lexical traversent l'ensemble des textes bibliques. Comment comprendre ce sentiment ? Implique-t-il une responsabilité morale pour les chrétiens ? Regards théologiques.



SOURCES Dans le texte biblique, il y a une invitation à la joie : même au cœur du malheur, elle est parfois pleinement présente. « Prenez les Béatitudes : « Heureux les pauvres... » On parle de personnes en situation d'humiliation, de misère, d'échec. Mais le royaume de Dieu est pour eux, de leur côté. De même dans le Magnificat, ce chant de louange et de joie, lorsque Marie dit « Dieu a jeté ses yeux sur son humble servante », c'est à une situation d'humiliation qu'elle fait référence. Le regard de Dieu lui redonne joie et dignité », explique Bernard Rordorf, professeur honoraire à la Faculté de théologie protestante de Genève. « Le plaisir ne peut pas coexister avec les souffrances. Mais la joie, oui. Elle est la découverte que même dans

les situations de manque, d'impossibilité, d'humiliation, quelque chose d'essentiel subsiste et n'est pas perdu », poursuit-il.

Un don

La racine du mot « joie » partage la même origine que le terme grec pour « grâce », observe Céline Rohmer, maître de conférences en Nouveau Testament à l'Institut protestant de théologie de Montpellier. La joie peut ainsi se lire comme la reconnaissance de la présence du divin dans son existence. « Joie et grâce sont les mêmes : l'humain n'est pas à leur origine. Dans les textes bibliques, la joie est toujours un don, je ne

peux qu'en être bénéficiaire. Ce qui ne signifie pas que la joie humaine n'existe

pas, mais elle est d'un autre ordre. »

La joie spirituelle dans sa propre vie se reconnaît comme venant « de plus loin et de plus haut que soi. C'est une bonne nouvelle, car elle est une dé-préoccupation de soi. Puisqu'elle m'est offerte, je suis nécessairement appelée, afin de la recevoir, à me comprendre non pas comme sujet autonome, mais enfant de Dieu, vivant de sa miséricorde, de la surabondance de sa grâce. C'est une forme de lâcher-prise, mais qui n'a rien à voir avec l'expression galvaudée par la culture actuelle du bien-être, laquelle est l'inverse de la joie spirituelle ».

Une expérience transformatrice

Pour comprendre la joie « parfaite », il faut la distinguer du bonheur et du plaisir : le bonheur est lié à la manière de construire sa vie, à des choix. Il a à voir avec la sagesse. Le plaisir peut se rechercher,

« Au Moyen Age, la tristesse faisait partie des péchés capitaux »

d'être heureux ?

il est éphémère, mais demeure partiel. La joie au contraire engage la totalité de l'être. « La parabole des talents a une expression magnifique : < entre dans la joie de ton maître », explique Bernard Rordorf. Pour un humain, le sommet de la joie, ce serait de participer à la joie de Dieu, de vivre ce don désintéressé.

Et cette expérience nous transforme. « Dans l'Évangile de Matthieu, on raconte la joie des mages auprès du nouveau-né et celle des femmes au tombeau après la mort de Jésus. Mais on ne sait rien d'autre des personnages, hormis qu'ils font demi-tour et repartent par un autre chemin. Leur vie a été transformée, un autre chemin leur est donné à vivre. Les femmes retournent autrement à leur quotidien, une brèche s'est entrouverte dans l'existence. »

La dimension relationnelle

Dans la Bible, la joie profonde est toujours relationnelle. « Pensons à Marthe et Marie : dans ce passage, Jésus reproche à Marthe de < se soucier ». Dans le Sermon sur la montagne, il utilise le même terme : < ne te soucie pas ». Le souci, l'anxiété, en lien avec les tâches quotidiennes qui nous enferment, seraient ici à lire comme l'antithèse de la joie. Dans la relation à Jésus, Marie accède, contrairement à Marthe, à la liberté et à la compréhension d'elle-même, soit à la meilleure part », détaille Bernard Rordorf,

Une liberté à vivre

Parce qu'elle est un don, qui nous est offert de manière désintéressée, la joie est gratuite, libre, et nous apporte donc une expérience de liberté. « La joie de Dieu, c'est sa gloire », disait Karl Barth. « Dans le premier récit de la Création, l'expression < Dieu se réjouit de sa création » apparaît sept fois », compte

Bernard Rordorf. De quoi nous inciter à l'insouciance ? Pas d'un point de vue protestant : « Dans le Nouveau Testament, la liberté ne signifie pas oublier notre responsabilité. Recevoir le don de Dieu nous incite à agir. »

La tristesse, un péché ?

Jésus nous demande de nous détourner de l'anxiété, du souci, de la tristesse, dans divers récits. Faut-il comprendre ces expériences comme des péchés, existe-t-il pour les chrétiens une injonction à la joie ? « Au Moyen Âge, la tristesse faisait partie des péchés capitaux. Elle était comprise comme une forme d'ingratitude face au don de la joie. Mais aujourd'hui, cette lecture n'est plus valable parce que nous ne vivons plus dans le même climat spirituel », estime Bernard Rordorf.

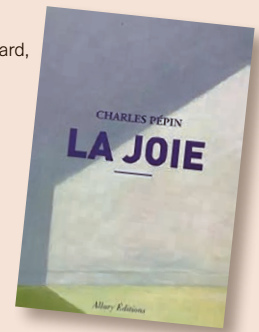
« Les injonctions à être joyeux dans le Nouveau Testament sont à lire de la même manière que < soyez libres » : non comme une injonction morale, mais comme un encouragement à recevoir ce qui nous est donné. Il ne s'agit pas de se réjouir du malheur, mais de découvrir qu'il n'empêche pas d'accéder à notre dimension spirituelle, qui est de l'ordre de la joie. Certains auteurs la décrivent comme un moment où l'éternité pénètre le temps, où quelque chose d'éternel nous saisit, où l'on comprend que l'amour est plus fort que la mort », assure le professeur honoraire. « Lorsque Paul nous dit < soyez toujours joyeux », ce n'est pas une irresponsabilité ni un aveuglement sur un monde injuste, terrifiant. Ce n'est pas un ordre non plus, mais un appel à recevoir la joie qu'est Celui qui vient à nous », complète Céline Rohmer. Pour cette dernière, la responsabilité chrétienne reste « de ne pas galvauder ce don de la joie, qui est une grâce immense ».

▲ Camille Andres

A lire

FICTION La joie profonde serait-elle subversive ? C'est ce que suggère ce roman, rédigé par un philosophe optimiste. Alors que sa mère meurt du cancer, que son père est dépressif et qu'il est condamné pour homicide involontaire, Solaro garde le sourire, reste ancré dans une joie de vivre à toute épreuve. Ce qui lui vaut incompréhensions et jugements réprobateurs – lors de son procès, c'est sa joie de vivre qui est suspecte. Et d'être envoyé en asile psychiatrique. Conte philosophique, ce court texte n'est peut-être pas une démonstration convaincante de la puissance de la joie, mais une bonne illustration de son absurdité, de sa force de subversion... et de son absence criante dans notre ordre social.

Charles Pépin,
La Joie, Gallimard,
2016



ROMAN Chef-d'œuvre méconnu à son époque et récemment réédité, cette fresque italienne pourrait apparaître comme une déclinaison ample et dense, nourrie de réel, de l'essai philosophique décrit ci-dessus. Modesta, l'héroïne, se relève de toutes les déterminations et des enfermements : elle avance à travers son existence – qui se confond avec les soubresauts politiques du XX^e siècle en Italie. Le tout avec une puissance, une énergie, un ancrage qui lui sont propres. Une incarnation féminine, maternelle politique, de la joie de vivre.

Goliarda Sapienza,
L'Art de la joie,
Le Tripode,
2015.



La joie, partie prenante d'une vision d'Eglise

Dans le cadre du processus EREN2023, qui vise à redéfinir les structures et les missions de l'Eglise réformée neuchâteloise, la notion de joie est primordiale pour appréhender des changements pas forcément évidents.



avoir à craindre un budget déficitaire croissant. Une évolution obligatoire, pour le conseiller synodal, qui consentira selon lui à retrouver une certaine joie au sein de l'institution: « Nous avons la certitude que cela va marcher. C'est une évolution obligatoire qui nécessitera d'accepter des changements pas toujours faciles à faire comprendre. Il nous faut nous poser la question de savoir de quoi nous avons besoin. Nous ne pouvons plus continuer à être assis sur des cailloux dont nous pourrions nous séparer ou que nous pourrions faire fructifier », complète-t-il.

Fierté assumée

Dans le cadre d'une réflexion dans la brochure « Passons en mode évangélisation », parue en 2016, Yves Bourquin avait déjà abordé cette notion de la joie. Alors pasteur dans la paroisse du Joran, il avait souligné, de manière un peu provocatrice, que l'Eglise devait arrêter de s'excuser d'exister devant les interrogations ou l'incompréhension du monde ambiant. Il encourageait les croyants à ne pas justifier leur condition de témoins, mais plutôt à afficher leur fierté et leur joie d'en parler à d'autres. « Il en va de même pour les problèmes auxquels nous sommes confrontés : nous devons être fiers d'avoir pris les choses en main et d'avoir résolu certaines crises. Nous pouvons parfois aussi marquer un arrêt pour être plus contemplatifs et regarder avec joie le travail accompli », détaille-t-il.

Bien que satisfaction soit fugace, ce moment est pour lui essentiel pour continuer d'avancer et désamorcer les peurs et les entraves qui mettent des freins au processus de changement. Le tout en ayant à l'esprit que l'on n'est pas seul à porter cela sur ses épaules, mais que Dieu aide à aller vers un heureux dénouement.

▀ Nicolas Meyer

ÉVOLUTION « Portée par la foi, l'espérance et l'amour en Jésus-Christ, l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) est une Eglise joyeuse, dynamique et souple » : telle était la vision partagée par l'ensemble du Synode pour servir de base au lancement du processus EREN2023. Joyeuse, dynamique et souple, trois caractères réfléchis qui donnent une orientation bien plus poussée que l'on pourrait l'imaginer.

« La notion de joie est absolument essentielle pour l'EREN, qui a aussi envie de rayonner vers l'extérieur en donnant une image confiante de ce qui la porte. Par rapport à d'autres Eglises cantonales, nous sommes un peu une exception et faisons face à des problèmes qu'elles n'ont pas ou pas encore. Nous essayons de les résoudre et espérons aussi pouvoir donner une image d'espoir à d'autres », souligne Yves Bourquin,

président du Conseil synodal de l'EREN. Pour rappel, l'EREN est confrontée depuis de nombreuses années à des difficultés financières liées principalement à une diminution des rentrées fiscales dans un canton où l'impôt ecclésiastique est facultatif.

Accepter les changements

Bien que la question financière ait donné l'impulsion au changement, le processus vise une adaptation plus large au monde actuel. « Je crois que notre Eglise a encore un rôle à jouer dans notre société indépendamment de la question matérielle. Elle doit continuer à témoigner de ses valeurs dans un monde où tous les repères se dissolvent », note Jacques Péter, conseiller synodal responsable des finances.

Pour lui, le processus EREN2023, qui vise également une stabilité financière, entend permettre à l'Eglise de continuer sa mission de manière plus sereine, sans

Une force vive

Elles affrontent tragédies humaines ou soucis quotidiens avec bonhomie si ce n'est une énergie intérieure joyeuse et déterminée. Témoignages.

« Je m'émerveille des petites choses ! »

Une joie « toute simple » anime Sylvie Bleuer, caissière pour la paroisse française de Bienne. Son bonheur : être avec les siens.



PARTAGE Dans la cour désertée de la maison Saint-Paul à Bienne, Sylvie Bleuer esquisse avec une grâce solaire quelques pas pour

la séance photo : yeux rieurs et allure décidée, en elle, quelque chose saisit. Un souffle de vie, puissant, qui semble l'animer, chassant comme il le peut la douleur, les fantômes, la tentation de sombrer. Et lorsqu'on l'interroge sur la joie constante qu'elle transmet, elle répond : « C'est ainsi, c'est dans mon caractère. » Et de revenir sur sa famille joyeuse, son père, sa mère, des personnes accueillantes : « Nous avions toujours beaucoup de gens à la maison. » Et aujourd'hui encore, elle perpétue cette tradition. Car la gaieté que ressent Sylvie Bleuer ne se garde pas. Elle se partage avec les amis, la famille, les personnes rencontrées et se propage. « On ne peut pas porter la misère du monde. Si j'arrive à soulager la douleur d'une personne, je m'en réjouis. » Son ravissement ne tient pas à grand-chose : s'émerveiller des petites choses, voyager et passer du bon temps avec ses petits-enfants, « un plaisir énorme ».

► Khadija Froidevaux

« Des techniques pour se libérer »

Active depuis trente ans dans l'écoute aux migrants, Véronique Egger, continue à côtoyer des injustices. Sans jamais perdre sa réjouissance d'exister.



COLÈRE Chaque semaine elle découvre des situations inhumaines, mais chaque semaine Véronique Egger retourne échanger avec les migrants, pleine

d'espérance, disponible. « Quand je parle aux gens, je ne pense pas à autre chose. » Les idées noires ? « Cela ne va pas me servir. » Pour évacuer la colère, « je chante. Je fais partie d'un chœur. Il faut trouver des techniques pour se libérer ».

Autre exutoire, « je prends un papier, j'écris à celui-là, là-haut, tout ce que je pense : je l'engueule un coup ». Pour ensuite brûler le texte. « Ma joie de vivre est avant tout ancrée dans ma foi », explique celle qui a failli mourir à la naissance, a vécu une paralysie d'un an et bien d'autres épreuves. « Si je n'étais pas croyante, je ne pourrais pas. Il y a des injustices sur cette terre. Mais je suis ici car Dieu m'y a posée, une petite goutte. » Elle s'arrime aussi dans un terreau parental « accueillant et ouvert », une famille « soutenable », des collègues et des amis « avec qui on peut parler et partager. Car personne ne sait tout faire tout seul. Tout seul, on s'enferme ». ► C. A.

Accueillir ce qui rétablit le lien à la joie

Geneviève Faillétaz, réceptionniste à DM, compose « joie » de « jeûne », « ouverture », « ici et maintenant » et « espérance ».



RELIER « Quand les choses sont trop lourdes pour moi, comme c'est le cas en ce moment, j'ai besoin de m'alléger. Je prends donc des

temps de jeûne et de prière », explique Geneviève Faillétaz, secrétaire réceptionniste à DM à Lausanne.

Toujours le sourire aux lèvres, elle accueille comme un cadeau, chaque personne qui arrive dans les locaux de DM, organisation active dans les échanges nord-sud et sud-nord : « Je pratique un accueil de l'autre tel qu'il est. »

Quand quelque chose me coupe de la joie, je reçois des petits signes qu'il me suffit d'accueillir. « Dans un parcours, il y a parfois des obstacles, et je me dis, comme en équitation, qu'il ne faut pas les refuser ! Vivre les < ici et

maintenant >. J'y parviens aussi grâce au chant qui m'ouvre à la spiritualité et à l'allégresse... synonyme de joie ! » ► Joël Burri

Accueillir les signes et s'émerveiller des petites choses

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Avis de travaux...

CONTE Ce matin-là, tout allait se passer comme prévu. Le réveil avait sonné. La radio s'était allumée sur « Fréquence Grognon ». La cafetière et le grille-pain connectés étaient déjà en marche et Grincheux allait bientôt pouvoir lire ses e-mails tout en savourant un bon café et grignoter ses tartines avec sa confiture préférée...

Mais tout à coup, plus rien... Plus de lumière, plus de ding de notifications, plus d'image sur les écrans, plus de bruits dans la cuisine. Plus du tout d'électricité... Mince ! Grincheux devient rouge de colère et se met à crier en parcourant chacune des pièces de la maison : plus rien ne fonctionnait !

Grincheux devait faire des courses, livrer des commandes, répondre à ses clients. Mais sans électricité, comment y arriver ? Il allait devoir sortir... Dehors ! Loin du confort de sa maison. Notre nain grognon regarde par la fenêtre, inspecte les alentours, mais il ne voit rien de spécial. Il ouvre la fenêtre, passe sa tête à l'extérieur : « Il fait frais dehors, c'est bizarre... ».

Il s'habille chaudement, déverrouille sa porte et fait un premier pas à l'extérieur. En refermant la porte, il voit une affiche collée dessus : la « Seven Biquets Corporation » avait prévu des travaux d'électricité pour une durée de trois jours au moins. Voilà notre ami grincheux très en colère. C'en était trop, il avait beaucoup à faire ! Au moins trois jours sans électricité !

Il décide alors de se rendre au village, d'un pas encore plus décidé.

L'automne était arrivé, la forêt resplendissait de mille couleurs sous un soleil encore brillant, l'air était frais, et ici ou là de petits animaux gambadaient : un écureuil ramassant des glands pour ses réserves, un lapin cherchant



© Mathieu Paillard

quelques herbes encore vertes. Grincheux est tout surpris : la forêt est finalement assez animée et pas aussi silencieuse qu'il ne l'aurait imaginé.

Mais comme il est encore agacé, Grincheux ne se laisse pas distraire et continue sa marche en direction du village.

Un peu plus loin, il voit des feuilles qui virevoltent sur le chemin. Il tend la main et en attrape une, puis une autre. Il les trouve très belles. Puis il se met à en ramasser d'autres et confectionne un bouquet : il y en avait de toutes les tailles et de toutes les couleurs, des rouges, des jaunes... Il en fait une couronne et se la met sur la tête. Il s'exclame : « Je suis le roi de la forêt. »

Encore un peu plus loin, le vent

avait rassemblé des feuilles en tas. Grincheux s'élance puis saute dedans, ce qui le fait beaucoup rire. Il recommence et saute dans un autre tas. Il rit de plus belle.

Il ramasse des poignées de feuilles et les lance en l'air. Toutes ces feuilles tournoyant au-dessus de lui l'émerveillent. Il en oublie presque tous ses soucis. Il respire à pleins poumons ce bon air de la forêt. Le voilà heureux, presque joyeux ! En tous les cas, plus du tout grognon...

C'est ainsi que le nain grincheux poursuit son chemin jusqu'au village, sifflotant, sautillant sur le chemin, une couronne de feuilles d'automne sur la tête. **► Rodolphe Nozière**

Une invitation à changer son regard

Dans les Béatitudes (voir Matthieu 5, 3-12), Jésus commence son discours par une sorte de poème où tout ce qui rend les êtres humains malheureux d'habitude les rend heureux.

RENVERSEMENT Jésus adresse ces paroles d'encouragement à des personnes en difficulté.

A son époque, ce sont des gens opprimés par les Romains, à cause de questions religieuses, mais aussi à cause de questions économiques et sociales. Il parle à des gens qui pleurent, des gens qui veulent que la justice entre les êtres humains existe.

Et, à l'époque où Matthieu écrit son Evangile, ce sont les chrétiens qui sont persécutés pour leur religion. Mais, quelle que soit l'époque, en quoi le fait d'être victime ou de souffrir peut-il être un bonheur ?

Les théologiens aiment rappeler que le terme grec pour « heureux », c'est *makarios*. On peut le traduire par « heureux » ou « en marche ». André Myre, théologien biblique de Montréal, le traduit par « choyés ».

Quel que soit le terme utilisé, ce poème des Béatitudes m'invite comme une ritournelle à changer mon regard sur ce qui se passe.

Oui, le malheur arrive aussi dans ma vie... Et croire en Dieu n'est pas un parapluie contre le malheur. Dieu m'appelle à me rendre compte que la joie est là, partout, en nous, bouillonnante, vibrante, regorgeant de vie, jaillissant dans un flot continu. Elle n'attend que ça : être retrouvée ! ▲

LOUANGE

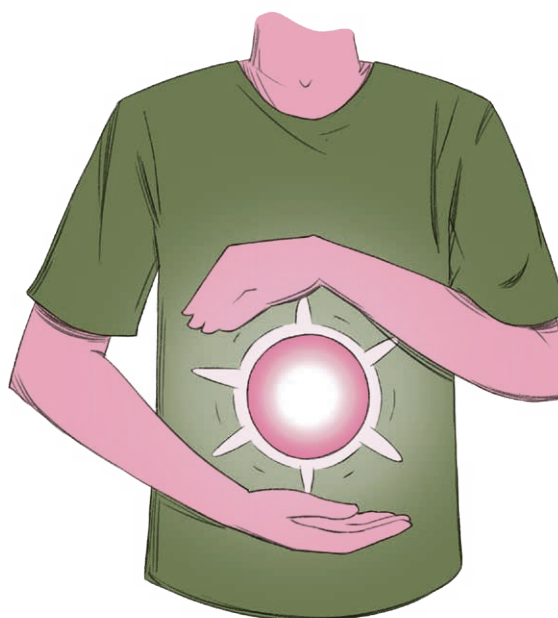
La joie est là, partout, en nous,
bouillonnante, vibrante, regorgeant de vie,
jaillissant dans un flot continu.
Elle attend, recouverte par tant d'histoires,
comme noyée parmi les distractions,
comme assoupie par l'oubli, voilée par les croyances.
Malgré tout, elle attend.

[...]

C'est dans une ouverture mêlée d'abandon
et de vigilance que nous pouvons aller à sa rencontre
et ainsi nous laisser trouver.

Joyeuses retrouvailles,
au cœur même d'un mouvement unique,
au cœur de la joie,
je suis.

Auteur inconnu



Cette réflexion est un résumé d'une médiation d'Emmanuelle Jacquat, pasteure à Chavornay et Orbe – Agiez (VD).

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Farel, l'insoumis qui réforma la Romandie

Prédicateur passionné, homme au tempérament de feu, Guillaume Farel est, au XVI^e siècle, un de ceux qui apportent la Réforme protestante en terres romandes.

« Au mois d'octobre après, 1532, vint à Genève un chétif malheureux prêchant nommé maître Guillaume, natif de la cité de Gap en Dauphiné. »

Jeanne de Jussy (1503-1561),
religieuse catholique, chroniqueuse de la Réforme à Genève

DÉTERMINATION Ils sont quatre au centre du Mur des réformateurs, le monument de la Réforme du parc des Bastions, à Genève : parmi eux, juste à droite de Calvin, le Français Guillaume Farel. Acteur déterminant de l'histoire de la Réforme en terres romandes, c'était

un homme au caractère bien trempé.

Il arrive à Genève en 1532, et se met immédiatement à prêcher les idées réformatrices. Face à l'opposition des autorités catholiques, il tente en vain de justifier sa venue. Menacé de mort, il est expulsé de la ville après quelques jours. Revenu l'année suivante, il organise le culte réformé et, le dimanche de Pâques 1534, pas moins de quatre cents personnes reçoivent la cène de ses mains. Deux ans plus tard, la ville adopte la Réforme. Le « chétif malheureux prêchant » a atteint son but. Mais il reste à doter la nouvelle Eglise d'une structure : Guillaume Farel, prédicateur passionné plutôt qu'organisateur, laissera alors cette tâche à Jean Calvin, de vingt ans son cadet, dont il partage la cause et l'amitié.

Les « idées nouvelles » à Neuchâtel

Mais c'est surtout à Neuchâtel que Farel laissera une trace durable. Son effigie, érigée en 1875, trône d'ailleurs en face de la collégiale de la ville. Elle montre un personnage impressionnant, une bible dans la main, décidé à propager les

« idées nouvelles », comme on appelait alors le mouvement de contestation des principes de l'Eglise catholique.

Guillaume Farel fait sa première apparition à Neuchâtel en 1529 déjà. L'année suivante, après un échange houleux avec un groupe de prêtres, il se lance dans un débat public pour défendre ses idées. Mais la noblesse s'en prend à lui, manquant là aussi de lui faire perdre la vie. Ses prêches trouvent pourtant écho auprès des auditeurs, qui renverseront de nombreux objets de piété, statues et tableaux, disposés dans les églises, non sans faire éclater des émeutes en ville.

Un pionnier

Le 4 novembre 1530, un vote a finalement lieu : la Réforme est acceptée à une courte majorité. Farel devient le premier pasteur de Neuchâtel et y restera jusqu'à la fin de sa vie, en 1565, tout en voyageant souvent en Allemagne, en Suisse et en France. A différents titres, il contribuera à faire passer de nombreuses autres localités romandes à la Réforme : Aigle, Orbe, Grandson, Yverdon, ou encore Lausanne.

Alors que Calvin se distingue par son activité prolifique d'écrivain, l'importance de Farel est autre : c'est un pionnier du mouvement de la Réforme, donnant la première impulsion dans plusieurs villes. Ses convictions solides et sa détermination lui inspirent des méthodes pour le moins radicales : d'aucuns n'hésiteront pas à le surnommer « le pitbull de la Réforme ». **Matthias Wirz**

Farel et Calvin

En 1536, Farel vient de convaincre Genève d'adopter la Réforme. Il apprend le passage de Calvin et le persuade de s'y établir par des arguments menaçants, que le réformateur picard écrira n'avoir jamais oubliés. Mais, conscient de la supériorité de la plume du nouveau venu, Farel encouragera son travail de réflexion théologique. Et si les deux hommes développèrent une réelle amitié, elle fut troublée par le caractère insoumis de Farel. Mais aussi par son mariage, à 69 ans, avec une jeune femme d'à peine 18 ans, Marie Thorel.

« Pour traverser mon cancer, j'ai eu besoin de symboles et de rites »

La séparation est au cœur du Tousaint'S Festival, qui offre chaque année des réflexions inédites sur la mort. Dans ce cadre, Ariane Bérard témoigne d'une séparation qui l'a transformée: la perte de son sein droit.



Ariane Bérard

PARTAGE C'est le cancer qui touche le plus les femmes (32% des cas), c'est aussi celui qui a l'un des meilleurs taux de survie (88%). Le cancer du sein est extrêmement répandu et nombreuses sont les femmes qui chaque année subissent une mastectomie. Une expérience que souhaite partager Ariane Bérard, ergothérapeute et biographe, qui en parle comme d'une « métamorphose », tant physique que psychique. « A l'annonce du diagnostic, cela a été comme un tsunami. J'ai été projetée dans un monde de vulnérabilité et ai un réaligement profond. Je suis issue du domaine médico-social, j'ai tendance à vouloir faire le bien autour de moi et j'avais oublié de tenir compte de mes envies et de mes besoins. » Un changement de perspective soutenu par des experts très présents. « Au travers de tout mon parcours médical, je me suis sentie en confiance et écoutée par l'équipe de professionnels, ce qui me semble essentiel sur un chemin de guérison. »

Mais l'épreuve est autant physique que psychique. La mastectomie demande une « désintimisation », une sorte de détachement de soi. « La poitrine est une zone traditionnelle de féminité. Pour la répa-

rer, il faut se laisser regarder, toucher, inciser, palper. Une forme de déshumanisation, de « désérotisation » temporaire de cette partie du corps... qu'il faut ensuite pouvoir se réapproprier. »

Symboliser la perte

Et au milieu de cela, il y a cette épreuve d'ablation. Ariane Bérard l'a vécue comme une véritable perte. « Il y avait une similitude symbolique. J'ai eu besoin de ritualiser la chose : avant d'être opérée, j'ai dit au revoir à ce sein. J'ai choisi une pierre qui le représentait, je l'ai déposée dans une rivière. Pour traverser mon cancer, j'ai eu besoin de symboles et de rites. Je crois à ce processus également dans le cas du deuil d'un être cher. Il faut poser des mots, des actes, donner du sens. » Mais Ariane Bérard se garde de donner des conseils. « Pour moi, il a fallu symboliser et tracer ce passage, mais chaque expérience est différente, chaque parcours unique. »

Toujours est-il que ces expériences intimes sont aujourd'hui mal connues, malgré leur caractère très répandu. Voilà pourquoi Ariane Bérard a rédigé *Métamorphoses* *, livre de poèmes autour de cette expérience. Et a accepté d'être accompagnée par la photographe Jeanne Gerster (loutreetgecko.ch), qui l'a aidée à faire un travail de « réapprovisionnement » de son corps par l'image. Des œuvres à découvrir en libre accès au Centre culturel des Terreaux tout au long du Tousaint'S Festival. ▲ **Camille Andres**

* www.ecriresavie.ch/mon-livre.

Tousaint'S Festival

Du 29 octobre au 5 novembre,
Centre culturel des Terreaux, Lausanne.
Infos : deuils.org et terreaux.org.

Qu'est-ce qu'un témoin ?

Une série de conférences décrypte ce mot du jargon d'Eglise.

CONFÉRENCES Les chrétiens se définissent souvent comme des « témoins de l'Évangile ». D'où vient ce terme, qu'a-t-il signifié historiquement, comment le lire aujourd'hui, en Église, dans sa vie ? Quelle présence des protestants dans notre société aujourd'hui ? La paroisse de Pully organise un cycle de conférences sur le sujet.

Mardi 31 octobre, 20h-21h30 : Paul, témoin de Jésus-Christ, avec Daniel Marguerat (bibliste, UNIL).

Mercredi 8 novembre, 20h-21h30 : Conditions et difficultés du témoignage, avec Philippe Gonzalez (sociologue des religions, UNIL).

Jeudi 23 novembre, 20h-21h30 : Quelles perspectives pour « relancer » le témoignage aujourd'hui ? Un regard sur les enjeux actuels, proches du terrain paroissial, avec David Freymond et Sophie Maillefer, pasteur et pasteure stagiaire de l'EERV. ▲

> **Infos :** www.re.fo/temoins.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Une maison pour raconter la transition écologique

Depuis 2014, Katia Delay dirige la Maison du récit à Lausanne. Un espace qui, par les expériences qui s'y vivent, contribue à la transition écologique d'une manière profonde et décalée. Explications.



© Brigitte Besson

« La réalité est si complexe qu'on a besoin de l'écrivain du récit pour lui donner forme », explique Katia Delay.

On y croise des comédiens capables de réinterpréter, en direct, des récits vécus. On y vit des ateliers d'écriture qui demandent d'affronter ses contradictions. On y écoute des conférenciers narrer des expériences transformatrices, comme l'humoriste Nathanaël Rochat ou la chercheuse en écopsychologie Sarah Koller. On s'y transforme par le jeu. La Maison du récit est un lieu où se travaillent – se bricolent – des expériences vécues à hauteur d'humain, en profondeur.

Qu'est-ce qu'un récit ?

KATIA DELAY : Pour moi, c'est le tissage d'une expérience vécue avec une réalité imaginaire. Le support importe peu. Une chorégraphie fait récit, mais aussi une image, un paysage, un roman. Un récit, c'est autant les structures de la trame narrative (que nous devons d'ailleurs d'urgence revisiter) qu'un reflet de la complexité de nos réalités vécues. C'est une valeur centrale, à cultiver à tout prix à notre époque. C'est se méfier des sim-

plifications, être attentif à sortir des pensées en silo, qui mettent la réalité dans des cases, toujours être dans la nuance. Et tenir compte de la multiplicité des réalités : ces strates me paraissent les plus précieuses, dans un récit. La pluralité permet d'ouvrir la compréhension de soi, de l'autre, et d'inviter de nouvelles manières de vivre ensemble, de mettre du sens dans le chaos, de tisser des liens.

Pourquoi avons-nous besoin de nouveaux récits, en particulier au regard de la transition écologique ?

On oppose souvent la transition faible à une transition forte, alors qu'elles sont complémentaires. Et c'est dans la dimension profonde, de mise en œuvre d'une transformation intime ou collective, que tout est compliqué, qu'il nous faut du temps en tant qu'individus. Un nouveau récit, c'est une nouvelle forme qu'on donne à son identité, par un travail de longue haleine, pas un atelier d'écriture de deux heures. Une source

de transformation profonde pour sortir des scripts et schémas établis.

Comment susciter ce travail profond ?

Il y a quelque chose de l'ordre du « re-questionnement » : on revisite ses pratiques, ses valeurs, même celles qui semblent aller de soi, les plus légitimes et évidentes, venues de l'enfance ou de plus loin, dans le transgénérationnel. Cela implique de faire des deuils, de travailler sur sa loyauté à une société, un groupe, une famille. Là, on arrive dans des choses puissantes. La bonne conscience ne suffit plus. En plus du terme « transition », je parlerais de changement, de métamorphose, d'évolution.

Quel est le savoir-faire de votre lieu en la matière ?

Des transformations s'opèrent ici ! En particulier dans les ateliers, car ils font appel à notre complexité, à notre créativité. Ils sont animés par des art-thérapeutes, qui suscitent chez chaque personne un travail de fond. Nous amenons chacune, chacun à mettre le doigt sur ses ressources profondes, intimes, qu'il-elle n'a peut-être jamais identifiées.

En quoi croyez-vous aussi à la dimension collective ?

Nous travaillons aussi sur des récits collectifs, des narrations de groupe dans une dimension plus large. Je pense que l'art est politique, que chaque processus de création l'est. Même s'il est intime, il finit par rebondir dans la société. Nous souhaitons conscientiser sur l'ampleur des narrations : combien elles construisent et structurent notre réalité. Je ne connais personne qui, frappé par des statistiques, aurait changé sa vie ! Mais par des récits, oui.

► Propos recueillis par C.A.

« Je m'intéresse toujours à ceux qu'on ne voit pas »

Diacre à la paroisse de l'Aubonne et aumônière en institution spécialisée, Sonia Thuégaz s'occupe à la fois de jeunes catéchètes et de personnes souffrant d'un handicap mental. Mais elle ne s'imaginait pas exercer ces fonctions un jour.

ÉVIDENCE « Le pasteur qui me donnait le catéchisme n'avait pas vu que la petite fille timide que j'étais pourrait devenir diacre et aumônière », explique Sonia Thuégaz, qui est aujourd'hui mère de famille et occupée à plein temps par son double ministère. La question de la foi a pourtant toujours été une évidence pour la quadragénaire, ordonnée comme diacre il y a un an. Même si elle ne vient pas d'un milieu qui a baigné dans la foi. Car dans la ferme familiale, on ne parlait pas souvent de religion ni de Dieu. On pratiquait en revanche le bénévolat et l'on cultivait la disponibilité envers autrui.

« Lorsque j'ai eu des enfants, l'idée de transmission est venue raviver ma dimension spirituelle », souligne la diacre qui s'est alors investie auprès des 6-12 ans, collaborant aussi à des programmes de l'enfance comme « Dédé le dromadaire ». Peu à peu, l'idée d'embrasser le ministère a fait son chemin chez cette ex-bijoutière-joaillière qui a longtemps travaillé pour de grandes marques horlogères de Genève.

« Une forme de grâce »

Aujourd'hui, Sonia Thuégaz apprécie particulièrement son poste d'aumônière au sein de l'institution L'Espérance à Etoy, spécialisée dans l'accueil de personnes handicapées. « Les moments qui portent le plus mes semaines sont ceux passés auprès des bénéficiaires. Ce sont eux qui m'apprennent le plus. C'est vraiment dans la rencontre que tout se joue. C'est là que l'on est touché par une forme de grâce. » Au sein de la fondation, qui compte quelque 450 bénéficiaires, dont 150 enfants, le travail d'aumônerie est très varié ; il y a la vie culturelle, avec un recueillement hebdomadaire et une célébration œcuménique tous les quinze jours. Enfin, Sonia Thuégaz fait aussi des accompagnements individuels, passe dans les classes



La dimension spirituelle a été ravivée chez Sonia Thuégaz, ex-bijoutière, lorsqu'elle a eu des enfants.

de l'école et organise avec son collègue les rencontres du groupe de jeunes. « Je suis là pour accompagner chaque personne dans sa spiritualité, ses questions existentielles, souvent liées aux différentes étapes de la vie. »

« On travaille avec un langage différent. » Il faut pouvoir exprimer les choses autrement que par des mots, en utilisant les gestes, le regard, des objets ou encore des images. Savoir rester calme et centrée est aussi un atout. « Enfin, cela demande d'être très au clair sur sa théologie afin de transmettre nos conceptions de manière simple, mais sans simplification. »

Eveiller les jeunes

En paroisse, la diacre célèbre les cultes, les services funèbres. Elle voit surtout les aînés et regrette de n'avoir que peu d'occasions d'échanger avec les familles.

« Il faudrait développer des pistes avec nos contemporains, pour comprendre leurs attentes. » La diacre donne aussi le catéchisme aux jeunes de 10 à 15 ans.

« C'est vraiment dans la rencontre que tout se joue. C'est là que l'on est touché par une forme de grâce »

« J'aime entendre leurs questions et éveiller chez eux ce rapport entre l'intériorité et les autres, entre moi et Dieu. Je m'intéresse toujours à ceux qu'on ne voit pas afin de leur permettre d'être plus visibles, mais sans les forcer. »

Sonia Thuégaz ne parle pas forcément tout de suite de Dieu à toutes les personnes qu'elle rencontre.

« En ce sens, je ne suis pas très charismatique. » Elle cherche plutôt à laisser la porte ouverte et à voir comment l'autre consent à faire un pas sur le seuil. La ministre ne se sent pas non plus porteuse de projets et préfère le travail en équipe. Ce qui lui importe, c'est d'abord de rencontrer les gens et de travailler avec eux. **► Nathalie Ogi**

Quatre Vaudois à Rome pour le rassemblement Together

Plusieurs milliers de jeunes se sont retrouvés à Rome le dernier week-end de septembre. Clou du rassemblement : une grande veillée de prière sur la place Saint-Pierre. Une délégation vaudoise y a pris part.

COMMUNION S'unir dans la louange et le silence, dans l'écoute de la Parole, avec le pape et une vingtaine de responsables de diverses Eglises, dont le patriarche orthodoxe grec de Constantinople et l'archevêque anglican de Cantorbéry : c'est ce qu'ont pu faire quatre Lausannois, « délégués » au « Rassemblement du peuple de Dieu » convoqué à Rome par la communauté de Taizé, du 29 septembre au 1^{er} octobre, à la veille du grand Synode des évêques catholiques sur l'avenir de l'Eglise.

Un « événement œcuménique ex-

ceptionnel », se réjouit le pasteur lausannois Timothée Reymond, qui était du voyage. Et, en effet, l'image de la veillée de prière, le samedi soir, était saisissante : près de 18 000 chrétiens de toutes les dénominations ont assisté à ce temps de recueillement sur la place Saint-Pierre. Entouré des chefs chrétiens des diverses confessions, le pape François en a appelé aux vertus du silence et a exhorté à marcher ensemble « non seulement les catholiques, mais tous les chrétiens, tout le peuple des baptisés, tout le peuple de Dieu, parce

que seul l'ensemble peut être l'unité de tous ». La journée avait auparavant permis un profond partage aux 3000 jeunes adultes qui participaient à l'événement intitulé Together (Ensemble) : ateliers le matin, autour de différents thèmes, conclus par un temps de prière à Saint-Jean-de-Latran. Puis une longue marche en cortège à travers la Ville éternelle jusqu'au Vatican, sous un soleil de plomb. L'occasion de vivre « une communion intense et une espérance renouvelée », résume Alice, une des Lausannoises. **▲ M. W.**

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Le temps de gouverner



Laurence Bohnenblust-Pidou
Conseillère synodale

RÉCITS Les élections fédérales sont derrière, c'est le temps pour les élu-es de délibérer, d'évaluer et de voter pour le bien de notre pays. Le Synode vaudois discute notamment du dossier « gouvernance ». Pour parler gouvernance, trois récits bibliques me viennent à l'esprit.

La prière de Salomon : « Il te faudra donner à ton serviteur un cœur qui ait de l'entendement pour gou-

verner ton peuple, pour discerner le bien du mal... » (1 Rois 3, 9). Discerner le bien pour l'aujourd'hui. Le bien et le mal sont des concepts éternels, lorsqu'ils touchent à la dignité, à l'intégrité des personnes, à la nature ; et contextuels, dans le cadre de structures, de visions et de mission.

Et puis l'injonction de Jésus, après avoir lavé les pieds de ses amis : « Si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres » (Jean 13, 14). Ouvrir ainsi son angle de vie et agir pour le bien commun du plus grand nombre.

Enfin, le message de Paul : « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues... » (1 Corinthiens 12, 27-28). L'unité du corps repose sur la spécificité de chacun-e. Il n'est pas bon qu'une seule personne condense en elle tous les tâches, fonctions et rôles.

Nous sommes invité-es à gouverner, en discernant le bien dans l'aujourd'hui, en agissant les un-es pour les autres, et en vivant l'unité dans la diversité! **▲**

« Ouvrir son angle de vie et agir pour le bien commun »

Faire vivre les communautés locales

Samedi 12 novembre aura lieu aux Mosses le forum régional du Chablais vaudois. Le thème ? L'engagement dans l'Eglise. Eclairage avec Frédéric Keller, coordinateur de la Région.

ENGAGEMENT Que signifie s'engager dans l'Eglise ? Ce forum sera l'occasion de faire le point sur cette question essentielle avant les élections de printemps en vue du renouvellement des conseils de paroisse et des conseils de lieux d'Eglise. « En s'engageant dans l'Eglise, il ne s'agit pas d'intégrer un comité de société villageoise ou un conseil de gestion du patrimoine spirituel et architectural de nos églises, explique Frédéric Keller. Il ne s'agit pas non plus d'occuper une place vide ou d'aider un ministre. Il s'agit plutôt d'un ministère dans l'Eglise. » Au cœur de la préoccupation des personnes qui s'engagent, il y a le rayonnement de l'Evangile, selon le coordinateur. C'est-à-dire l'attention aux autres, l'ouverture aux questions qui traversent notre société, la

« J'évoque un ministère parce que la tâche est spirituelle »

prière communautaire et la formation de chacune et de chacun. « J'évoque un ministère parce que la tâche est spirituelle, souligne Frédéric Keller. Comment faire vivre l'Eglise aujourd'hui dans la situation critique que traversent notre institution et nos paroisses ? » Le ministre en poste a une fonction particulière liée à sa vocation et à sa formation. « La perspective de son ministère s'inscrit toutefois dans la collaboration avec les hommes et les femmes qui apportent leurs compétences, leur foi, leur engagement et leurs aspirations. »

Les JRCV aux fourneaux

Les jeunes réformés-es du Chablais vaudois (JRCV) s'engagent pour cette journée et, plus particulièrement pour la préparation du repas de midi. « Pour se lancer dans le service d'une centaine de couverts, une équipe de jeunes très motivés est impérativement nécessaire, rappelle Suzy Favre animatrice d'Eglise et coresponsable du Pôle Jeunesse. Quand nous leur avons parlé du projet, plusieurs jeunes se sont inscrits sans hésiter. » A l'instar de Philippe Gallmeier, apprenti cuisinier de deuxième année à Rennaz. « La préparation d'un repas pour une centaine de personnes est une expérience très formatrice que je devais saisir, explique-t-il. De plus, l'ambiance entre nous est tellement incroyable que je me réjouis beaucoup de cette aventure même si nous savons que nous devons être organisés pour assurer le jour J ! » Le 12 novembre, les convives dégusteront de la saucisse aux choux, un plat traditionnel et de saison. « Il nous tient à cœur de proposer une nourriture simple et locale avec une formule sans saucisse

aux choux remplacée par un plateau de fromages pour les personnes végétariennes », explique Suzy Favre. Le mot d'ordre du repas : la convivialité ! « Quand il y a pour 100 personnes, il y a aussi pour 120 ! On s'organisera pour accueillir des participantes et des participants de dernière minute. »


Les événements s'enchaînent pour les JRCV. Après le forum régional, les jeunes animeront la célébration Célé'jeunes qui aura lieu dimanche 26 novembre, à 10h, au temple de Bex.

▲ Anne Vallelian

Informations pratiques

La journée débutera à 10h par un café à l'Espace nordique aux Mosses. Le culte aura lieu à 10h30 et sera animé par l'équipe de la Transition écologique et sociale. Puis, les convives dégusteront le repas de midi concocté par les JRCV. Quant aux réflexions autour de l'engagement dans l'Eglise, elles commenceront à partir de 13h30. Enfin, le forum régional se clôturera par l'assemblée régionale à 15h. « Tout le monde est cordialement invité à l'ensemble de la journée », précise Frédéric Keller. Pour le repas, les inscriptions sont nécessaires auprès du secrétariat régional : secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch.

DIMANCHE
12 NOVEMBRE 2023
DE 10H À 16H
FORUM RÉGIONAL



**S'ENGAGER
EN EGLISE**

TOUS INVITÉS !

ESPACE NORDIQUE DES ALPES VAUDOISES
LES MOSSÉS 118, 1862 ORMONT-DESSOUS

Inscription pour le dîner :
secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch

Toutes et tous sont cordialement invités à participer à ce forum régional dont le thème portera sur l'engagement en Eglise.

« Fight ! » à la Cabane ! Association Amis

Le mot « Fight » peut surprendre pour une activité en solidarité organisée par un diacre, mais ce projet s'est réalisé avec tant de fluidité et d'énergie positive qu'il valait la peine de s'y investir.

PÔLE SOLIDARITÉ Cet événement du vendredi 15 septembre aura finalement été festif et très bien reçu par tout le monde à la Planchette. Dans le cadre d'une association, il est parfois des projets qui semblent matcher avec une certaine vision et qui finalement se révèlent difficiles à concrétiser, une fois dans la vraie « life » !

Cela demande certes une souplesse d'esprit, mais de nouveaux projets émanent parfois sans forcément les avoir planifiés. C'est le cas notamment de cette intention que j'avais de convier un maître d'arts martiaux à présenter sa passion et les valeurs inhérentes à sa pratique, au quartier de la Planchette d'Aigle. L'idée est rapidement née d'organiser une démonstration auprès des jeunes du quartier de la Planchette.

Le but initial était de faire connaître son

sport au-delà des clichés et d'en évoquer les valeurs, dont certaines sont troublantes de convergences avec celles de l'Évangile, comme aimer / respecter son ennemi !

On n'annonce pas l'Évangile de Christ et le message de la Croix de la même manière qu'en paroisse dans un tel quartier multiculturel composé de 70 nationalités issues de la migration. L'inclusivité de ce sport qui regroupe hommes, femmes, enfants et même un diacre protestant (moi !) a été une passerelle qui m'aura permis de casser les clichés et de susciter l'intérêt des jeunes dans un bon état d'esprit !

Au-delà d'une activité physique, ce sport véhicule des valeurs telles que le respect, la persévérance et la confiance en soi. La vie est un combat pour ne pas chuter en cours de route, à l'instar du parcours chrétien

dont le défi majeur sera de conserver sa foi, sur le sentier étroit : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi ! » nous dit même Paul !

▀ **Fabrice Tenthorey, diacre suffragant**



Tous mes remerciements à Pasquale Di Martino et à tous les membres qui ont joué le jeu, hommes, femmes et enfants du « Mong-Kong Boxing club » de Collombey.

Transition écologique et sociale, une suite...

Le mandat TES du pasteur Virgile Rochat parvient à son terme.

PÔLE TES Tout au long de l'année, les contacts, les rencontres, les conférences, les animations, le site internet ont contribué à faire progresser les prises de conscience, l'approfondissement des connaissances, l'engagement pour le Vivant.

Conscient des défis dont l'été qui s'achève en a encore montré l'immensité, le groupe de réflexion-soutien – qui a accompagné et soutenu le travail – désire poursuivre la réflexion et l'action en faveur du climat et de la biodiversité.

Par tâtonnements, tout ce qui a été vécu cette année a permis de cerner peu à peu les avenues à faire fructifier : ratisser peut-être un peu moins large, mais ap-

profondir le sillon en proposant une approche plus spécifiquement spirituelle de l'écologie, adressée aux paroisses et communautés tout en gardant une large ouverture pour soutenir et appuyer les ac-

tions des associations en faveur du climat. Ce groupe nous en dira plus lors du culte qu'il animera lors du forum régional qui aura lieu **le dimanche 12 novembre, à 10h30, aux Mosses.** ▀ **Virgile Rochat**



Conférence d'Ernst Zürcher, ingénieur forestier, au Cloître à Aigle le 20 juin dernier.

AIGLE

YVORNE

CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Confection des couronnes de l'Avent

Quel plaisir à confectionner les couronnes de l'Avent!

Encadré par une fleuriste professionnelle bénévole, venez participer à cette confection de couronnes au profit de la vente paroissiale d'hiver. Prérequis: aucun! Juste l'envie de passer un moment convivial ensemble, et ainsi, se préparer à entrer dans le temps de l'Avent.

Judi 30 novembre, de 14h à 18h, Espace AMIS à la Planchette. Venez tisser du lien et révéler vos talents artistiques!

Venez quand vous voulez, un petit moment ou toute la plage horaire, sans inscription ou sur inscription au secrétariat:

Marche méditative

Marcher n'est pas qu'un exercice physique. Il y a une dimension intérieure indéniable. Dans une démarche méditative laissant place au silence, l'occasion nous est ainsi offerte d'intérioriser et de partager en chemin un texte biblique.

Mercredi 1^{er} novembre, à 9h, Maison de paroisse à Aigle. Contact: F. Tenthoey, fabrice.tenthoey@cerv.ch.

Activités seniors

Mercredi 1^{er} novembre, de 12h15 à 15h, brisolée à la Couronne à Yvorne. Infos

Accueil pèlerins**AIGLE-YVORNE-CORBEYRIER**

De nombreux pèlerins font la Via Francigena ou le chemin de Compostelle en passant par notre ville d'Aigle. Quelques-uns de ces pèlerins font leur route au jour le jour et appellent les paroisses pour les aider à trouver un hébergement pour la nuit. De très belles rencontres naissent de ces nuitées chez l'habitant. Si vous êtes d'accord pour partager cette expérience en offrant un lit et le petit-déjeuner, merci de le signaler à l'office du tourisme ou à D. Heller, 021 331 58 20.



Via Francigena.

et inscription: D. Nicolier – f.nicolier@bluewin.ch – 024 466 60 73.

Prière de Taizé

Mercredi 15 novembre, à 20h, à la chapelle Saint-Jean. Chants, méditation, convivialité.

Assemblée paroissiale d'automne

Mardi 28 novembre, à 20h15, salle paroissiale (Glariers 4A). Sujets: budget 2024 et prochaine législature. Participant: tout protestant de la paroisse, dès 16 ans.

Culte du souvenir

Dimanche 5 novembre, à 10h15, église du Cloître.

Entrée dans le temps de l'Avent

Dimanche 3 décembre, dès 10h15, culte au Cloître (P. Boismorand) suivi de notre fameux marché de Noël: vente des couronnes et autres douceurs.

Feu de l'Avent

Dimanche 3 décembre, à 17h30, départ

du cortège devant l'église d'Yvorne puis feu dans les vignes à 18h.

Dimanche 3 décembre, à 18h, feu traditionnel à Vers-Cors et à Corbeyrier.

POUR LES FAMILLES**Eveil à la foi, 0-8 ans**

Mardi 14 novembre, à 16h15, grande salle de Corbeyrier. **Judi 16 novembre, à 16h30**, église catholique d'Aigle.

Culte de l'enfance, 7-11 ans

Dimanche 5 novembre, à 10h15, église du Cloître. Le Culte de l'enfance est une activité proposée aux enfants, afin de découvrir la foi et les valeurs chrétiennes. Info: Evelyne Verdon, Antoine Morand, Didier Heller, 021 331 58 20.

Catéchisme, 10-15 ans

Mercredi 15 novembre, de 17h à 18h, salle sous la cure du Cloître. Feed-back sur le cours de kick-boxing. La vie est un combat, celle du chrétien aussi, mais d'une autre manière!

AVANÇONS

ACTUALITÉS

Les célébrations FamilleS des derniers samedis du mois au temple d'Ollon ont été dynamiques et chaleureuses. D'une part, grâce à la rentrée de la fin du mois d'août. D'autre part, grâce au concert animé en septembre par Philippe Corset dont les chants et le son de sa guitare ont ému et ont fait bouger petits et grands. Les célébrations des samedis sont ouvertes à tout le monde !

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex : chanter des chants et cantiques plus ou moins traditionnels dans la spontanéité, la joie et le plaisir profond de louer Dieu sans aucune prétention. Un lieu de détente à la fin d'une journée.

« Graines de Prière »

Tous les jeudis, de 9h à 9h30, au temple de Bex. Un moment de prières libres inspiré par la Parole sans commentaires avec un seul but : faire « pousser » la Vie.

Chaque mois :

« Taizé »

Le 2^e samedi de chaque mois au temple de Gryon à **18h15**. Des chants de Taizé,

avec un moment de silence et de prière. Prochaine célébration : **le 11 novembre**.

Musique et chant

Le 3^e samedi de chaque mois au temple de Bex à **18h15**. Célébration centrée sur le plaisir de louer autrement avec des chants connus dans un style pop, rock, blues, etc.

Prochaine célébration : **le 18 novembre**.

Pour les aînés : Partage et Amitié

Le premier jeudi de chaque mois, à 14h. Des rencontres mensuelles pour partager un moment ensemble, autour de la Parole, de la cène et un petit goûter.

Renseignement auprès de Denise Buri, 024 463 12 37.

Prenez contact avec le pasteur Pedro Brito si vous avez besoin d'être véhiculé.

Prochaine rencontre : **le 2 novembre**.

Partages bibliques

Un groupe d'échange autour des thèmes bibliques sans frontières ni barrières dont le désir commun est de simplement partager.

Tous les 1^{er}, 3^e et 5^e mercredis de chaque mois, de 9h à 10h30, à la Maison Chevalley, en face du temple.

Renseignements auprès d'Anne Masson : 024 463 35 21.

Prochaines dates : **les 1, 15 et 29 novembre**.

À VENIR

La compagnie de Théâtre La Marelle viendra au temple de Bex le **19 novembre, à 17h**, jouer son spectacle « Je suis qui je suis et inversement ». L'entrée est gratuite avec chapeau à la sortie. Nous avons besoin de bras forts pour la mise en scène. Si vous souhaitez donner un coup de main, n'hésitez pas à prendre contact avec notre président du conseil de paroisse, Olivier Rouvé : 079 829 69 58. Nous vous attendons nombreuses et nombreux !

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Le dimanche 10 septembre durant le culte célébré à Villars, deux baptêmes ont été célébrés ! Séverine et Julien Blatt ont demandé le baptême de leur fille Rose, née le 4 juillet 2019, et Clémentine et Alain Page ont demandé le baptême pour leur fils Louis, né le 3 avril 2022.

Nous avons également accueilli dans la joie et la grâce Martin Guérin, né le 9 décembre 2022, baptisé au temple de Bex, le 23 septembre 2023.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis dans les bras du Père éternel Mme Rose Marie Siegenthaler, 88 ans ; M. Daniel Cherix, 71 ans ; Mme Christiane Veillon, 86 ans ; M. Olivier Finger, 61 ans.



Concert de Philippe Corset à Ollon le samedi 23 septembre lors de la célébration FamilleS. © Solange Pellet

Soupers riz

AVANÇONS Réservez **les mardis 7, 14, 21, 28 novembre, de 18h à 20h**, pour participer aux Soupers riz.

Ces soirées sont dédiées à la campagne d'automne du Département missionnaire (DM) 2023. Cette année, elles vous emmènent à Cuba, à la découverte du quotidien des partenaires de l'île aux mille saveurs. Chaque soirée, une animation sera proposée, avec entre autres Carlos Emilio Ham, invité de campagne le mardi 21 et avec la participation de Nicolas Monnier, directeur du DM pour la fête des 60 ans du DM le mardi 28. Le tout autour d'un repas simple et convivial.

OLLON

VILLARS

ACTUALITÉS

Forum régional

Dimanche 12 novembre, forum régional du Chablais vaudois à l'Espace nordique aux Mosses. Célébration le matin et repas, conférence et Assemblée régionale dans la suite de l'après-midi. Tout le monde est le bienvenu!

Calendriers de l'Avent

Quoi de mieux qu'un calendrier de l'Avent confectionné en familles pour attendre Noël!!! Quand et où: **samedi 18 novembre** à la salle de paroisse à Ollon (ch. de la Cure 1) et **samedi 25 novembre** à l'annexe du temple de Villars. **14h-17h30**, arrivée libre. Merci de compter deux heures de bricolage. Pour les enfants dès 6 ans accompagnés d'un adulte. Participation financière libre. Inscription obligatoire (trois jours avant la date souhaitée) auprès de Solange Pellet: solange.pellet@eerv.ch ou 021 331 58 26.

Assemblée paroissiale

Dimanche 19 novembre à l'issue du culte à Ollon se tiendra notre Assemblée paroissiale d'automne. C'est lors de cette dernière que sera fixé le nombre de conseillers paroissiaux en vue de la prochaine législature.

Feu de l'Avent

Dimanche 3 décembre, à 18h, à proximité du rond-point de Villy. Petite célébration autour du feu pour entrer dans ce temps de l'Avent accompagnée des cava-

liers porteurs du message de l'Avent, de thé et de biscuits.

Merci

Merci à vous tous et toutes pour votre soutien à Huémoz lors de la journée de l'offrande. La journée fut belle en votre compagnie!

RENDEZ-VOUS

Les apéros du jeudi

Tous les premiers jeudis du mois, on partage un verre en toute simplicité. S'il fait beau, on sort les tables devant le temple sinon on se retrouve à la salle de paroisse. **Judi 2 novembre, 17h30-18h30.**

Les repas de Margreth

Seul ou famille, ces repas sont ouverts à tous et toutes. Une cuisine simple, locale et familiale vous sera proposée. Quand: **le premier mercredi de chaque mois, 1^{er} novembre à midi**. Où: salle de paroisse d'Ollon (ch. de la Cure 1). Combien: prix indicatif 12 fr. Inscription obligatoire au plus tard le lundi précédant le repas: paroisse.ollon@bluwin.ch, 024 499 15 62 (répondre).

Musique et prière

Dans la simplicité et le respect des différentes sensibilités de chacun: **les samedis 4 novembre et 2 décembre, à 18h**, au temple de Villars.

Evangile à la maison

Prochaine rencontre **le 8 novembre, à 20h**, à Ollon pour un temps de partage autour d'un texte biblique. Contact: Francis Christeler au 024 499 10 09.

Groupe de partage du jeudi

Rejoignez-nous pour un temps de partage et de convivialité **tous les premiers jeudis du mois, à 20h**, à la salle de paroisse d'Ollon (ch. de la Cure 1). Un même thème nous sert de fil rouge pour trois

rencontres. Prochaine rencontre le jeudi 2 novembre.

Célébrations familles (pour tous les âges)

Tous les 4^e samedis du mois, toutes les générations se retrouvent au temple d'Ollon à 18h. Célébration courte et adaptée à tous et toutes **le 26 novembre.**

Graines de prière

Parce que la prière est essentielle à notre vie de foi: temps de prière hebdomadaire pour notre paroisse et celle des Avançons: **tous les jeudis, à 9h**, au temple de Bex.

POUR LES JEUNES

Enfance – KT « Les RéCréatives »

De 3P à 6P, à la pause scolaire de midi, 12h-13h45 (avec pique-nique apporté par votre enfant), et pour les 7P et 8P, de 16h à 17h (avec goûter offert). Salle de paroisse d'Ollon (en face du temple). Prochaines séances: **09.11, 16.11, 30.11.**

De l'Eveil à la foi au KT 11

Retrouvez toutes les informations sur notre site ollonvillars.eerv.ch dans la rubrique « activités ».

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ont reçu le sacrement du baptême: Gabriel Endert le 9 septembre à Villars, Rose Louise Blatt et Louis Arthur Page le 10 septembre à Villars, Elise Deladecy le 17 septembre à Ollon, Rémy Freymond le 1^{er} octobre à Ollon.

Mariage

Vanessa et Floris Endert ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union le 9 septembre à Villars.

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Sven Jörn le 19 septembre à Ollon.

Fête paroissiale

OLLON-VILLARS Dimanche 5 novembre, nous vous proposons une journée de fête. 10h, célébration au temple d'Ollon avec chants et narration par Isabelle Bovard « De Babel aux Retrouvailles ». 12h, repas traditionnel sur place ou à l'emporter, stands (couture, pâtisseries, fruits/légumes et confitures, livres) et tombola. 15h, après-midi festif pour tous les âges avec conte, jeux, crêpes, barbe à papa et planchettes apéro pour les plus grands. Bienvenue à chacun et chacune!



On danse et on chante au culte concert avec Philippe Corset et Pedro Brito.

ORMONTS

LEYSIN

ÉDITO

Chères paroissiennes, chers paroissiens, Le mois de novembre est souvent cité comme une période maussade, brouillardeuse et de chute de la température. Pour beaucoup, c'est un mois cafardeux. Et si Dieu nous proposait une météo intérieure qui ne dépend pas de celle de l'extérieur ? Jésus dit de lui : « Je suis la lumière du monde »... Jusqu'au cœur de nos automnes !

Dans la joie de vous retrouver lors de ces différents temps, cordialement en Christ.

▲ Pierre Alain Mischler, diacre

ACTUALITÉS

Assemblée de paroisse

Elle a lieu le **vendredi 1^{er} décembre, à 20h**, à la salle du conseil du Sépey. Le renouvellement du conseil paroissial sera au centre des discussions. Le budget 2024 sera aussi présenté. Ce rendez-vous est donc important, nous vous espérons nombreux au Sépey.

Paquets de Noël

Vendredi 3 novembre à la salle de paroisse de Vers-l'Eglise, conférence du pasteur Eric Pfammatter, agape durant la soirée.

RENDEZ-VOUS

Cultes régionaux

Dimanche 29 octobre, à 10h30, à Cernat, célébration œcuménique.

Dimanche 12 novembre, à 10h30, aux Mosses, au Centre Nordique, culte régional centralisé.

Vivre, c'est...

Vendredi 10 novembre, dès 18h30, à La Bricole, à Leysin, route des Ormonts 6. Repas puis visionnement d'une émission « Présence protestante » et échange autour du thème abordé. Les participants apportent salade et fromages, les pommes de terre sont préparées sur place ; desserts bienvenus.

Partage biblique

Les samedis 28 octobre, 11 et 25 novembre, à 18h30, à Leysin chez Anne-Lyne Stuber-Steiger, avec un repas canadien et un partage biblique. La rencontre du 25 novembre est axée autour du thème de l'Eco-spiritualité. Contact et infos : Anne-Lyne Stuber-Steiger, route des Chamois 1, Leysin, 079 442 16 51 et alstuber@vitamine-c.ch.

Rencontres du mercredi

Les mercredis 1, 8, 15, 22 et 29 novembre, de 14h30 à 17h, à la Diablerets, route des Ormonts.

Pour les adultes, activités de création, de jeux, mais surtout centrées sur la re-

lation. Besoin d'information ? Contactez Marianne Schmid, 079 508 03 13 ou Jeanette Yersin, 079 578 14 6.

Eveil à la foi

Mercredi 15 novembre, à 17h, à la chapelle catholique du village (r. de la Cité 2) à Leysin, Eveil à la foi œcuménique. Thème : « Dans tous les sens ».

Explorateurs

Pour les plus jeunes comme pour les plus grands, les Explorateurs reprennent à Leysin après les vacances d'automne. Infos auprès du diacre P.A. Mischler.

Marche méditative

Les marches méditatives « au fil de l'eau » sont conjointement organisées avec la paroisse d'Aigle et la nôtre. Rendez-vous à **9h le mercredi 1^{er} novembre** à la maison de paroisse à Aigle (Glariers 4A).

Feux de l'Avent

Dimanche 3 décembre, à 18h, aux Diablerets sur la route du col de la Croix, plateau du Rachy et à Leysin, à 18h, à la colline du Corbelet.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ambre et Léandre Goumaz, le 17 septembre aux Mosses.

La bénédiction de Dieu les accompagne, ainsi que la famille.



La rencontre fondue des trois conseils paroissiaux de Villeneuve Haut-Lac, Aigle-Yvorne-Corbeyrier et Ormonts-Leysin le jeudi 12 octobre dernier à Vers-l'Eglise.

VILLENEUVE

HAUT-LAC

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi (0-6 ans)

Le dimanche 5 novembre, à 16h, dans la chapelle Nord de l'église Saint-Paul à Villeneuve, vous êtes invités vous et votre/vos enfant/s à partir ensemble à la rencontre de Dieu et à la découverte de la Bible. Vous avez des enfants, petits-enfants, neveux ou nièces, filleuls ; vous souhaitez découvrir et partager avec eux la foi chrétienne ; vous avez des questions existentielles, des valeurs à explorer : Olivier Sandoz vous invite à venir découvrir et vivre la foi en famille avec ce programme intitulé « Dans tous les sens... » ! Une vingtaine de minutes d'animation autour du thème, puis un goûter et un envoi composent ce moment particulier pour les tout-petits (et leur famille...) avec Dieu.

KT 9-10

Samedi 11 novembre, de 9h à 11h, à la maison de paroisse, Grand-rue 22 à Villeneuve, nous commençons les rencontres de KT 9-10 sous le titre « Faire résonner : entre l'apprentissage de la Bible et ses interprétations ». Gardez ces jeunes et leurs accompagnants dans votre prière !

ACTUALITÉS

Ateliers-lumière

Suite de la saison avec les prophètes les **mardis 31 octobre** et la finale le **7 no-**

TO2 – SENTIR une odeur pleine d'amour

VILLENEUVE – HAUT-LAC **Dimanche 3 décembre (Avent 1), de 15h30 à 19h**, à Villeneuve, salle de paroisse catholique pour les 5-10 ans (Byron 1, derrière l'église catholique). A 15h30, temps réservé aux enfants. 17h, goûter avec les aînés du Byron – et les autres adultes qui le souhaitent. 17h30, départ en cortège au flambeau pour rejoindre le feu de l'Avent à la plage des Marines. Suivi de grillade des cervelas pour celles et ceux qui en auront apportés !

vembre, de 19h15 à 21h, Maison de paroisse de Villeneuve, venez partager vos questions... et nos découvertes avec un groupe plein de finesse et d'énergie !

Association Kairos – séminaire

Samedi 11 novembre, de 14h à 16h30, séminaire d'une demi-journée à la maison de paroisse, Grand-Rue 22, 1844 Villeneuve. Vous le savez déjà, l'Association Kairos propose des entretiens de relation d'aide et organise des séminaires sur un thème interpellant. Le séminaire de cet automne a lieu à Villeneuve sous le titre « Tu m'as voulu, tu m'as eu, alors assume Seigneur, assume ma pauvreté » : les intentions de Dieu sont claires, sauver l'humanité de ses égarements, de ses illusions, du néant avec notre consentement ! C'est ce que vous propose B. Amaudruz. Prix indicatif 30 fr. (versement au préalable sur CCP Kairos 17-428927-1, IBAN CH21 0900 0000 1742 8927 1. paiement sur place également possible). Inscription **jusqu'au 4 novembre** auprès d'Anita Sandoz, 021 960 13 23 ou 079 288 02 89.

Vente de chocolat pour le CSP

Vendredi 17 et samedi 18 novembre, la vente a lieu à Villeneuve, hall de la Coop.

Mise sous pli des calendriers – attention, c'est un jeudi !

Jeudi 16 novembre, dès 8h30, à la maison de paroisse, mise sous pli des calendriers paroissiaux avec le bulletin de nouvelles : toutes les aides sont accueillies avec reconnaissance.

Couronnes de l'Avent

Vendredi 1^{er} décembre, dès 9h, et/ou l'après-midi **dès 13h30** à la salle de paroisse de Villeneuve, fabrication des couronnes de l'Avent : si vous aimez bricoler, venez vous joindre à nous pour leur confection.

Vente des couronnes de l'Avent

Samedi matin 2 décembre, de 9h à 12h, à la salle de paroisse de Villeneuve et en ville.

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale d'automne

Dimanche 26 novembre, à 11h15, à l'issue du culte paroissial à Noville (10h15), Assemblée ordinaire d'automne : pro-

gramme de la paroisse, budget 2024, préparation du renouvellement des instances paroissiales, échos de la Région et du Synode – et les demandes, idées et projets que vous y amèneriez !

Feu de l'Avent aux Marines

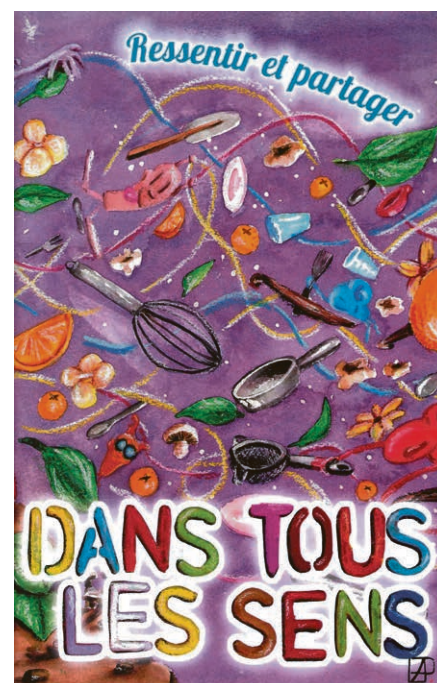
Dimanche 3 décembre, à 18h, le feu de l'Avent aura lieu comme d'habitude sur la plage des Marines ; rendez-vous pour le cortège aux flambeaux devant l'église Saint-Paul à 17h30. Attention : cette année à nouveau, un second cortège démarra depuis l'Eglise catholique, pour faire suite au TO qui s'y tient l'après-midi.

Partage et intercession

Le groupe se rencontre **le dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement au domicile des participant-es. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

Office du mercredi

Tous les mercredis, de 10h30 à 11h, moment de recueillement conduit dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Psaume, texte biblique, méditation et prières, le tout encadré de musique sont comme l'oasis au milieu du désert... Tentez-vous ? Venez, on vous trouvera bien une chaise !



La couverture du programme TO/Eveil 2023-2024.

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Familiengottesdienst

Sonntag, 5. November, 10h, Kirche Montreux. Reformationssonntag aus Sicht eines Studenten. Mit Beat und Elisabeth Hofmann.

Gottesdienst mit Kiewer

Bandura-Ensemble BERISKA

Sonntag, 12. November, 10h, Kirche Vevey. Im Anschluss an den Gottesdienst zirka 30-minütiges Konzert unter dem Titel „musikalische Begegnung mit der Ukraine“.

Das Ensemble „BERISKA“ wird aus seinem traditionellen ukrainischen Repertoire geistliche Lieder, Volkslieder mit Texten von berühmten ukrainischen Dichtern und Melodien auf typischen Instrumenten des Landes darbieten.

Auch die berühmten Kosakenballaden aus der alten Ukraine, die nicht nur schwermütig klingen, sondern auch mitreissen, werden in Begleitung von Banduras und Bajan dargeboten.

Diese Musik vermittelt einen Einblick in die ukrainische Seele, ihre Tiefe, Wärme, Zärtlichkeit und Heimatliebe.

Die Teilnehmenden des Ensembles sind sowohl professionelle Musizierende als auch Studenten.

Dreisprachiges Adventsingen

Samstag, 2. Dezember, 17h, Kirche Vevey. Zusammen mit der All Saints Kirche, Vevey, und der Kirchgemeinde La Tour-de-Peilz. Deutsch, französisch und Englisch.

Herbstversammlung

KIRCHGEMEIDE EST VAUDOIS – VEVEY – MONTREUX – AIGLE

Sonntag, 29. Oktober, 11h, Kirche Vevey. Im Anschluss an den Gottesdienst. Traktanden: Begrüssung, Protokoll der Frühjahrsversammlung 2023, Budget 2024, Pfarrstellensituation, Ausblick, Verschiedenes.

TREFFEN

Online mit Gott

Donnerstags, 16h30, Kirche Vevey.

Mit Stille in die Woche

Montag, 30. Oktober, 7.30-8h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Weitere Daten: Christine Wohlfahrt 079 595 05 53.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 14. November, 10h, Kirche Vevey, Gemeindesaal. Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Bibelgesprächskreis

Mittwoch, 15. November, 14h, Farel-Kirche, Aigle. Mit Beat Hofmann

Bibelspaziergang

Mittwoch, 1. November, 10h, Treffpunkt: Villeneuve am Eingang zum Campingplatz (Bushaltestelle „Villeneuve Eau Froide“) Der Spaziergang findet bei jedem Wetter statt. Dauer zirka eine Stunde. Leitung: Regine Becker, 021 331 58 76.

Gott und die Welt

in der Bibel

Mittwoch, 15. November, 18h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Aktuelle Themen mit Bezug zur Bibel. Leitung: Regine Becker.

Spiel und Spass

Dienstags, 14-17h, Montreux, unterer Gemeindesaal. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitags, ab 16h45, Kirche Vevey. Mit Elisabeth Hofmann.

Konfirmanden-Unterricht

Montag, 6. und 20. November, 16h15 – 18h15, Kirche Vevey, obere Wohnung. Mit Elisabeth Hofmann.

Präparanden-Unterricht

Mittwoch, 8. und 22. November, 15h45 – 17h45, Kirche Vevey, obere Wohnung. Mit Elisabeth Hofmann.

Essen, Spiel & Spass

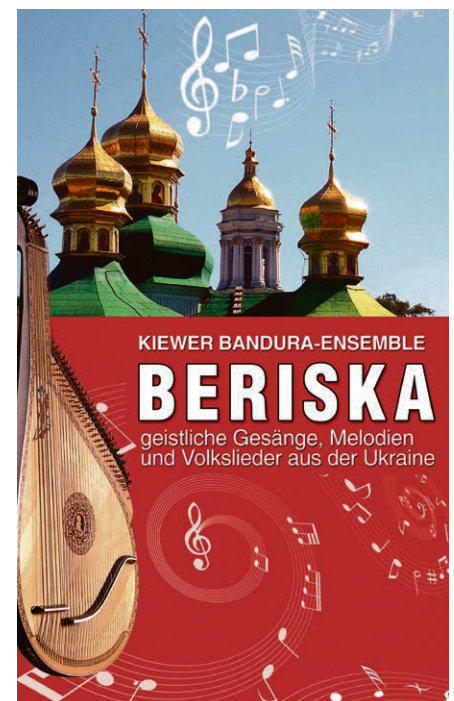
Nach Absprache. Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

ZUM MEDITIEREN

„Frucht“ oder „Apfel“?

Dankbar schaue ich auf die Erntedankgottesdienste in unserer Kirchgemeinde zurück. Früchte und Gemüse zierten die Abendmahlstische, darunter auch schöne Äpfel. Als ich einen dieser Äpfel ass, kam mir spontan die Paradiesgeschichte mit dem Garten Eden in den Sinn. Alles ist dort erlaubt - bis auf eines: das Essen der Früchte vom Baum, der in der Mitte des Gartens steht. Davon hat Gott gesagt, soll der Mensch nicht essen. Dabei schmecken Äpfel doch so gut! Aber Moment! Was genau steht da im hebräischen Urtext? Nicht Apfel, sondern **Frucht!** Doch wie kam es dazu, dass sich über Jahrhunderte hinweg bis heute „Apfel“ so hartnäckig behaupten konnte? Auf die Idee mit dem Apfel kamen Theologen erst zu Beginn des fünften Jahrhunderts. „Apfel“ heisst auf Lateinisch „malum“, was ganz ähnlich wie „malus“ (böse) klingt. Die Frucht brachte letztlich das Übel, die Vertreibung aus dem Paradies. Aufgrund dieser sprachgeschichtlichen Nähe der beiden Begriffe wurde aus der „Frucht“ fälschlicherweise „Apfel.“ Deshalb bitte immer von „Frucht“ sprechen und nicht von „Apfel“.

► **Beat Hofmann**



Kiewer Bandura-Ensemble BERISKA. © Roman Ryzhy, Kiew

PAROISSE DES 2 RIVES

De belles fleurs d'automne et un cocktail de bonne humeur

La fête de paroisse s'est déroulée les 30 septembre et 1^{er} octobre. Cette édition 2023 a été bénie par un temps radieux, et malgré une légère baisse de participation, nous avons partagé deux journées merveilleuses et mémorables. Le samedi matin, le marché couvert du village offrait l'abondance : fruits, légumes, tresses, pâtisseries, confitures, gourmandises et autres délices du terroir. Ce marché chaleureux a conquis de nombreux visiteurs. Café et thé puis soupe partagés autour de la table ont permis de beaux moments d'échange. Dimanche, jour du culte, jour du festin, jour de retrouvailles. Le culte a été célébré par notre diacre et nous avons bénéficié des chants par le chœur de la Chanson des Resses. Tout au long du culte, les participants ont été invités à ajouter des ingrédients pour la réalisation collective d'un cocktail fruité pour l'apéritif. Une fois la célébration terminée, un apéritif a été servi, accompagné de son savoureux cocktail. La Chanson des Resses nous a réjouis de nouveaux chants. L'ambiance était à la convivialité et à la joie. La journée a également été marquée par des concours, notamment de superbes photos de fleurs récompensées par le conseil de paroisse et les participants, ainsi qu'une impressionnante courge de 12,6 kg gagnée à seulement 300 g près. Trois personnes ont été récompensées pour avoir répondu correctement au concours de la diacre, mettant à l'épreuve leur connaissance de la paroisse, de sa géographie et de ses activités. Tout cela a été possible grâce à l'engagement des bénévoles, qui ont contribué avant, pendant et après la fête. Nous vous adressons nos plus sincères remerciements pour votre participation, votre présence, votre dévouement et votre joie.

Culte du souvenir

Comme chaque année, nous vivons le culte du souvenir dans la paroisse **le 2^e dimanche de novembre**. Nous invitons les familles que nous avons accompagnées durant l'année et de les retrouver autour d'un culte. Nous allumons une bougie en pensée avec chacun de nos défunts. Parfois, nous ne sommes pas au courant des décès qui vous ont touchés, si la personne défunte ne porte

pas le même nom que vous ou bien si elle est décédée dans une autre paroisse. Si vous n'avez pas reçu d'invitation, n'hésitez pas à vous signaler à la diacre (024 485 12 63) et à venir vivre ce moment de commémoration.

Repas communautaires : c'est fini

Nous remercions Huguette Henry qui a porté les repas communautaires depuis 2017. Un miracle à chaque fois que de préparer ces repas dans la petite cuisine du centre pour de si nombreux convives.

Les menus variés et équilibrés ont ravi nos papilles. Quelle joie de toujours trouver des plats qu'on n'a pas souvent l'occasion de préparer quand on est seul à la maison. Autour de la table, les conversations allaient bon train, ce qui a aussi participé aux réjouissances de ces dîners, d'abord mensuels, puis bimensuels.

Chère Huguette, merci de tout cœur !

Anniversaire de la Réformation

Le 31 décembre 1517, Martin Luther publiait 95 thèses sur la porte de l'église de Wittemberg. Il exprimait son opposition à la vente des indulgences, proposées par l'Eglise catholique. Ce fut un point de rupture avec Léon X, le pape de l'époque, qui entendait ainsi financer la basilique Saint-Pierre à Rome. Se sont ensuivis de larges débats théologiques, qui ont poussé chacune des Eglises à définir ses pratiques en opposition à l'autre. L'affichage de ces 95 thèses, c'est un peu notre acte de naissance, en tant qu'Eglise protestante, bien que le terme ne soit utilisé que plus tard. Aujourd'hui, nous sommes dans un vaste mouvement de réconciliation, et tant mieux ! Le Pape François s'est même rendu à la fête de la Réformation en Suède en 2016. Sans gommer nos différences, nous nous réjouissons de vivre des moments ensemble, dans la joie et la communion de prière.

Feu de l'Avent

Le 3 décembre marquera l'entrée dans la période de l'Avent, ces quatre semaines qui précèdent Noël. Nous vivrons le feu de l'Avent avec nos frères et sœurs catholiques, et nos frères et sœurs vaudois de la paroisse de Bex-Gryon. Le feu clôturera la journée de catéchisme. Et le soir, rendez-vous sur la Colline du Boët à **18 heures**.

RENDEZ-VOUS

Prière du 9

Jeudi 9 novembre, à 19h, chapelle des Bains de Lavey.

Chœur pour tous

Jeudis 9 et 23 novembre, à 18h, Saint-Maurice, centre paroissial.

Eveil à la foi

Samedi 11 novembre, de 9h à 11h, Saint-Maurice, nouveau centre paroissial (avenue de la Gare 6).

Catéchisme

Toutes les années ensemble. Pour les jeunes en âge du CO. **Vendredi 10 novembre, à 12h, KT**, Saint-Maurice, centre paroissial. **Dimanche 3 décembre. Toute la journée.** Lieu à confirmer.

Lectio divina

Jeudi 30 novembre, à 18h, Saint-Maurice, oratoire de l'Hostellerie franciscaine, suivie d'une agape.

Fenêtre de l'Avent

Vendredi 1^{er} décembre, à 18h, chez une famille à Lavey. Informations à retrouver sur le site internet.

Feu de l'Avent

Dimanche 3 décembre, à 18h, colline du Boët.



La Chanson des Resses a enchanté nos oreilles et nos cœurs lors du culte.

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, Villeneuve, temple Saint-Paul.

CHAQUE JEUDI 9h, Bex, « Graines de prière ».

DIMANCHE 29 OCTOBRE 9h, Rennaz, H. Denebourg. **9h, Corbeyrier,** P. Boismorand. **10h, Kirche Vevey,** Gottesdienst, R. Becker. **10h, Ollon,** culte radio, M. Kocher. **10h, Les Posses-sur-Bex.** **10h15, Villeneuve,** H. Denebourg. **10h15, Aigle,** Cloître, P. Boismorand. **10h30, Cergnat,** service œcuménique, P. Lukadi et P.A. Mischler. **11h, Kirche Vevey,** Herbstversammlung. **20h, En Crêt,** H. Denebourg.

JEUDI 2 NOVEMBRE 16h30, Saint-Maurice, Foyer Saint-Jacques.

SAMEDI 4 NOVEMBRE 18h, Villars, célébration « Musique et prière ».

DIMANCHE 5 NOVEMBRE – RÉFORMATION 9h, Roche, cène, O. Sandoz. **9h, Aigle,** Saint-Jean, cène, D. Heller. **10h, Kirche Montreux,** Familien-Gottesdienst, B. und E. Hofmann. **10h, Farel-Kirche Aigle,** Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker. **10h, Ollon,** cène, P. Boismorand, I. Bovard. **10h, Gryon,** P. Brito. **10h15, Aigle,** Cloître, cène, D. Heller. **10h30, Vers-l'Eglise,** culte central, G. André. **16h, Villeneuve,** Eveil. **20h, Villeneuve En Crêt,** cène, O. Sandoz.

SAMEDI 11 NOVEMBRE 18h15, Gryon, célébration « Taizé », P. Brito.

DIMANCHE 12 NOVEMBRE 10h, Kirche Vevey, Gottesdienst, R. Becker und Kiewer Bandura-Ensemble BERISKA. **10h, Lavey-Village,** culte du souvenir. **10h30, Les Mosses,** centre nordique, culte régional centralisé, forum régional.

MERCREDI 15 NOVEMBRE 20h, Aigle, Saint-Jean, D. Heller.

SAMEDI 18 NOVEMBRE 18h15, Bex, célébration « Musique et chants », P. Brito.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE 9h, Chessel, cène, H. Denebourg. **9h, Corbeyrier,** cène, D. Heller. **9h15, Les Diablerets,** M. Dupont. **10h, Kirche Montreux,** Gottesdienst, Abendmahl, B. Hofmann, Ch. Wohlfahrt. **10h, Farel-Kirche Aigle,** Gottesdienst, E. Hofmann. **10h, Ollon,** P. Boismorand. **10h, Gryon,** laïcs. **10h15, Villeneuve,** cène, H. Denebourg. **10h15, Aigle,** Cloître, D. Heller. **11h, Leysin,** Bible contée, M. Dupont. **17h, Lavey-Village,** prière de Taizé.

SAMEDI 25 NOVEMBRE 18h, Ollon, célébration « FamilleS », S. Corbaz.

DIMANCHE 26 NOVEMBRE 9h15, Les Diablerets, P.A. Mischler. **10h, Kirche Vevey,** Gottesdienst, B. Hofmann und Männerchor. **10h, Kirche Montreux,** Gottesdienst, R. Becker. **10h, Villars,** S. Pellet. **10h, Bex,** cène, P. Brito. **10h, Lavey-Vil-**

lage, cène. **10h15, Aigle,** Cloître, culte avec l'association AMIS de la Planchette, F. Tenthorey. **10h15, Noville,** O. Sandoz. **11h, Leysin,** P.A. Mischler.

SAMEDI 2 DÉCEMBRE 17h, Kirche Vevey, dreisprachiges Adventsingen, B. Hofmann und Weitere. **18h, Villars,** célébration « Musique et prières ». **18h, Saint-Maurice,** chapelle des Sœurs de Saint-Augustin.

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE – PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT 9h, Rennaz, B. Vuadens. **9h, Aigle,** Saint-Jean, P. Boismorand. **9h15, Les Diablerets,** cène, D. Heller. **10h, Farel-Kirche Aigle,** Gottesdienst, B. Hofmann. **10h, Ollon,** cène, S. Pellet. **10h, Gryon,** S. Corbaz. **10h15, Aigle,** Cloître, P. Boismorand. **11h, Leysin,** D. Heller. **15h30, Villeneuve,** salle de paroisse catholique, H. Denebourg. **18h, Villeneuve,** plage des Marines, feu de l'Avent, O. Sandoz. ▲



Vendanges à la cure d'Aigle par son diacre le 28 septembre dernier.

« Va avec la force que tu as »



À VRAI DIRE Culte de la Réformation ou célébration du souvenir? Avec l'arrivée de novembre, la question se pose... Que faut-il célébrer? Un événement qui nous met en route jusqu'à aujourd'hui? En effet, les Eglises réformées se savent toujours à réformer... Ou la célébration du passé avec le souvenir de nos dé-

funts... Jésus disait à un homme qu'il venait d'inviter à le suivre et qui s'excusait pour enterrer son père: « Laisse les morts enterrer leurs morts et toi, va annoncer le Règne de Dieu »... (Luc 9: 60) Comment Jésus peut-il demander de renoncer à ce rite qui permet d'avancer dans son deuil? Juste avant, Jésus a calmé les ardeurs d'un autre qui était prêt à tout quitter pour le suivre... en lui disant que le Fils

de l'homme n'a pas de lieu où reposer sa tête... Et là, Jésus semble plutôt sur-stimuler cet homme pour qu'il quitte le passé et tout ce qui peut le retenir... L'important est sans doute de nous mettre en route, toujours à nouveau. Trouvons le chemin qui nous convient et avançons vers le Royaume!

▲ **Hélène Denebourg, diacre**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER PASTEUR Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **DIACRE** Fabrice Tenthorey, fabrice.tenthorey@eerv.ch **PRÉSIDENT EN INTERIM DU CONSEIL PAROISSIAL** Margit Moret **SECRETARIAT** Louise Monthoux, mercredi de 9h15 à 11h45, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Pedro Brito, 021 331 56 93 pedro.garcia-brito@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau. avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURE Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch **DIACRE** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Marylin Briand, 024 499 15 62, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **IBAN** CH08 8080 8005 9857 0011 3.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN **DIACRE** Pierre Alain Mischler, pierrealain.mischler@eerv.ch, 021/331 56 01, route des Ormonts 6, 1854 Leysin **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **IBAN** CH98 0900 0000 1777 9637 5 **SITE** http://www.eerv.ch/ormonts-leysin **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEUR Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Gabriel Panchaud, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.

pvh1@outlook.com **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **IBAN** CH50 0900 0000 1800 2445 6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS **PFARRER** Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch / Postadress: av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **IBAN** CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** www.veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-AURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ **CENTRE PAROISSIAL** Chemin de la Tuilerie 3, 3^e étage, 1890 Saint-Maurice **DIACRE** Gwendoline Noël-Réguin Tél.: +41 24 485 12 63, gwendoline.noel@erev.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jacques Henry, président du conseil, 079 541 21 39 **SECRETARIAT** Murielle Aubrays, Les lundis et jeudis de 9h30 à 12h, 024 485 12 31, 2rives@erev.ch **SITE** www.2rives.eerv.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8

ADRESSES RÉGIONALES **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch. **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRETARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, **IBAN** CH71 0900 0000 1713 0620 3 **SERVICE COMMUNAUTAIRE F&A** KT 9-10-11 Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **JEUNESSE** Suzy Favre, 079 584 54 86, suzy.favre@eerv.ch **SERVICE COMMUNAUTAIRE P&S/ESPACE AMIS** Ch. de la Planchette 1, 024 466 76 00 info@espaceamis.ch, www.espaceamis.ch, Fabrice Tenthorey, 021 331 56 84, fabrice.tenthorey@eerv.ch **EMS** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après Henri Matisse, « La joie de vivre », 1905